

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Magister
Option : Sciences du langage

Le symbolique de l'image culturelle : Etude sémiotique des bijoux algériens

Encadré par :

Achour Yasmine

Présenté et soutenu par :

GRIMET Hayette

Devant le jury :

Président : BENAZZOUZ Nadjiba

Rapporteur : ACHOUR Yasmine

Examineur : MAACHE Malika

Année Universitaire 2019-2020

Dédicace

C'est avec un immense plaisir que je dédie ce modeste de travail :

A l'âme de mon père (GRIMET Houssine) qui m'a quittée avant de voir son rêve se réaliser « Allah yarhmo ».

A ma très chère mère (BOURJOINE Noura) sous les pieds de laquelle se trouve mon paradis, tout le respect et L'amour, pour son encouragement et sa confiance.

A mes chères sœurs et frères (Mohamed, Wafa, Ali, Mohamed Amin, Folla, Wissame).

A toute ma famille (mes oncles et mes tantes et leurs familles).

A la mémoire de ma grand-mère (NIYYAR Houria).

A tous mes amis et camarades du département des lettres et langue français.

Remerciements

**Je remercie dieu d'abord qui ma donné le courage et le savoir pour
Achever ce travail.**

**Je remercie aussi ma directrice de recherche : Madame ACHOUR
Yasmine pour sa compréhension, son professionnalisme et ses conseils
avisés.**

**Merci à mes parents, à mes frères et sœurs, à mes amis et à ma famille
Qui me ont toujours soutenu et encouragé.**

**Je veux également exprimer mon reconnaissance à tous les enseignants
qui m'ont suivie pendant mon cursus universitaire qui a été
fructueux pour moi que se soit en termes de savoir ou de connaissance.**

**Je remercie très sincèrement, les membres de jury d'avoir acceptés de lire
et d'examiner mon travail de recherche.**

**Et enfin je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin
dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.**

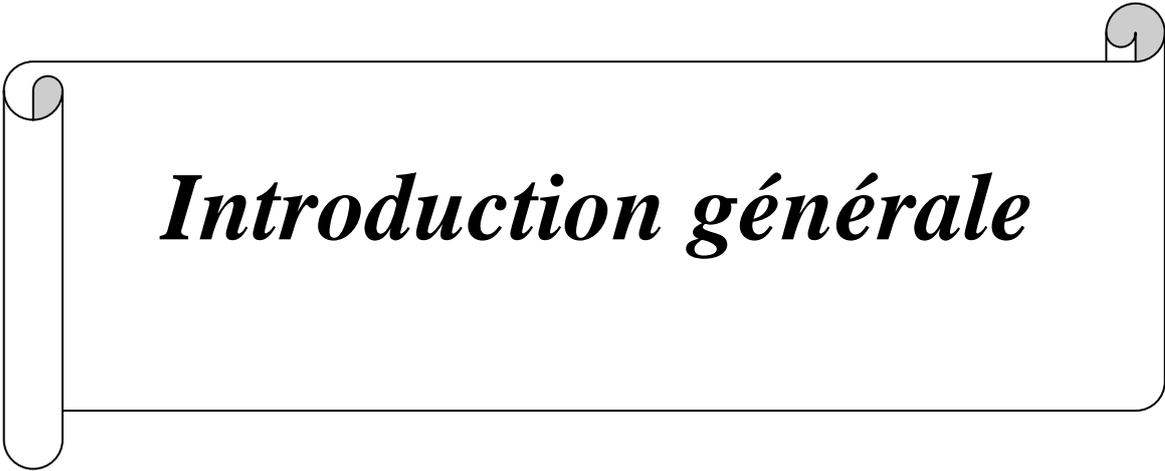
Merci à tous

Table des matière :

Dédicace	I
Remerciements	II
Table des matière :	III
Introduction générale	6
Chapitre 01: Sémiotique/ Sémiologie	
Introduction	10
1-Définition de la sémiotique (sémiologie)	10
2-la sémiotique peircienne	11
3-Sémiologie saussurienne.....	18
4-La sémiologie de la communication	21
5-La sémiotique et la sociologie	22
6-la sémiologie et la signification	23
Conclusion.....	24
Chapitre 02: L'image	
Introduction	26
1-Aperçu historique de l'image :	26
2-Définition de l'image	27
3-La sémiologie de l'image.....	27
4-Types de l'image.....	28
5-L'image et le sens	29
6-L'analyse sémiotique d'une image	29
7-Les deux niveaux de sens dans l'image :	31
8-L'approche sémiotique de l'image fixe (Martine Joly).....	32
9-Symbolique des couleurs:	33
10-La symbolique des formes :	36
11-Le rapport texte/image	36
Conclusion :	38

Chapitre 03: Description et analyse de corpus

Introduction	40
1-Vision générale sur les bijoux algériens	40
2-L’histoire Du bijou.....	41
3-Définition et valeur du bijou :	44
4-Bref histoire des bijoux algériens	44
5-Les fonctions des bijoux	46
6-L’imaginaire chez les bijoutiers Algériens	47
7-Caractéristiques des bijoux féminins par région.....	47
I-Description du corpus.....	67
II-Méthode d’analyse	72
III-Analyse du corpus.....	72
Conclusion.....	84
Conclusion générale	86
Bibliographie.....	88
Résumé	91



Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

Le patrimoine culturel et archéologique est l'un des principaux éléments du concept culturel formant l'identité nationale dans toutes ses dimensions. Il est considéré comme un trésor précieux et une source dont les sociétés ont tiré leurs valeurs et leurs fondements. L'un des éléments fondamentaux du patrimoine culturel est ce qui est matériel. Si nous prêtons notre attention aux matériaux, comme outils traditionnels, nous trouverons qu'ils sont très importants, malgré la rigidité de leur apparence, mais ils révèlent plusieurs secrets à ceux qui les lisent et les interprètent. Ils nous racontent l'Histoire des peuples et des états passés.

Les ornements et les bijoux dans l'Histoire des peuples et celles des civilisations contribuent à la construction de la personnalité humaine, mais la plupart des chercheurs et des Historiens ont pris l'étude des ornements anciens comme moyen d'étudier les nombreuses Tribus sociales et personnelles. Les peuples anciens croient que les ornements reflètent le niveau de civilisation que les peuples et les tribus ont atteint. Des ornements et des bijoux ont aussi joué un rôle dans le caractère d'exposition des femmes algériennes, en particulier, lorsqu'elles portent des signes et de symboles montrant leur statut social.

Dans notre recherche nous allons essayer de faire une étude analytique sémiotique des bijoux algériens par région.

Nous nous 'inscrivons dans le domaine de science de langage j'ai choisi la sémiologie des bijoux comme un aspect d'étude qui se représente dans un phénomène très particulier qui est : le symbolique de l'image culturelle : étude sémiotique des bijoux algériens.

Donc Entre tous les croisements scientifiques des sciences on trouve la sémiologie c'est l'un des sciences qui traite les signes des objets ,et d'après les chercheurs et les théoriciens (Saussure-Pierce -Barthes-Joly M....)Le domaine de la sémiologie c'est un système de signes et le considère comme étant une science consiste sur la compréhension des signes.Et ce domaine particulier on se placé dans les champs de science de langage pour donner tout simplement des significations profondes des signes 'et ce dernier concept la sémiologie le considère aussi comme étant un objet soi par (les gestes-les mots-les mimiques-les textes-les images.....).

Nous allons prendre l'image comme un aspect d'étude parce que depuis toujours l'image est placé à coté du texte pour simplifier et clarifier les sens des mots on peut dire c'est un lien commun très étroite entre les deux.

Introduction générale

- Ce qui nous 'intéresse c'est la forme des bijoux et leurs différentes structures et ça pour connaître et savoir les signes qui désigne ces bijoux.
- La curiosité aussi nous pousse pour revenir un petit peu à notre tradition qui représente l'histoire et notre richesse patrimoine.
- Nous sommes intéressés aux études scientifiques des sémioticiens celle de « Roland Barthes » qui prends l'objet comme un sujet d'étude des formes et des couleurs .donc ça nous pousse à faire aussi des études profondes sur notre thème de recherche qui se présente en collections des bijoux.
- l'études sémiotique de «MARTINE JOLY » de l'analyse de l'image » nous pousse à faire notre étude beaucoup plus pour décrypter et déchiffrer les codes de l'image.
- Donc notre objectif principale c'est de déchiffrer les signes symbolique celles de bijoux algériens.
- C'est pour faire connaître à travers cette étude les bijoux traditionnels longtemps occultés au profit des bijoux occidentaux.
- Notre travail à pour objectif l'étude des systèmes de signes et les processus de signification des bijoux ethniques à travers leurs formes et leurs couleurs.

Notre problématique est basé principalement sur le sens des images qui se fait par des savoirs sémiotiques 'et par cela nous pourrait décrypter les sens des images décodés sous formes des messages culturelles .donc pour nous aider à analyser les bijoux algériens l'objet de notre recherche et ce qui nous amène à poser les questions suivants :

- Quelles sont les formes données aux bijoux algériens? Et que signifient-elles?
- Que représente symbolique des bijoux algériens à travers l'image?

Afin d'apporter des réponses à ces questions posées, nous émettons les hypothèses suivants :

- Les signes des bijoux algériens auraient des relations étroites avec l'histoire
- Les bijoux algériens évoqueraient et désigneraient la situation sociale et individuelle.

Introduction générale

- L'image pourrait nous aider à déchiffrer les codes culturels par leurs couleurs et leurs traits

Dans le cadre de notre travail, l'étude se fera à partir de l'analyse d'un corpus composé de quelques bijoux algériens par région, nous allons les classer en deux ranges (les bijoux berbères et les bijoux arabes). Donc nous allons adopter une méthode descriptive analytique (Quantitative). Aidé en parures cela par des photographies (des images fixes) nous avons pris des photos personnelles de quelques bijoux dans les bijouteries (trois bijouteries et artisans à Tizi ouzou), aussi dans les réseaux social Instagram et celles extraits des livres correspondants à notre recherche. Donc nous sommes aussi appuyées sur des témoignages et des entretiens que nous avons collectés auprès de certains artisans bijoutiers : Hocine Laiche-Enteghar m'hanna et Brahim.

Pour mener à bien ce travail, nous allons faire appel à l'analyse sémiotique : basé sur l'étude de la signification qui nous permettent de comprendre les formes et les bijoux de ces bijoux 'et ça selon Roland Barthes et Joly. M.

Afin de mener notre étude, nous allons subdiviser notre travail en trois chapitres, deux théoriques et un pratique, le premier chapitre comportera la définition de la sémiotique /sémiologie et leurs concepts de base, ensuite ; nous parlerons sur l'objet en tant que signification et symbolique. Le deuxième chapitre on va parler sur l'Images leur étymologie et leur rapport avec le texte, on va étudier aussi la théorie de l'image selon Roland Barthes et Joly. M. Et le troisième chapitre se consacrera à l'étude sémiotique des bijoux que nous allons mentionner, tout en analysant leurs couleurs et leurs formes, ainsi que leurs message et significations symbolique par l'image.



CHAPITRE I

SEMIOTIQUE/ SEMIOLOGIE

Chapitre 01 :Sémiotique/ Sémiologie

Introduction

Dans un travail de recherche scientifique, il est indispensable d'initier par une présentation du champ scientifique auquel se réfère cette recherche, de même que par une définition rigoureuse et précise des termes et des concepts sur lesquels se base ce travail de recherche. Dans ce premier chapitre, nous allons parler de la sémiotique et de la sémiologie, les deux approches nécessaires qui nous aident à comprendre les concepts clés de notre recherche. C'est pourquoi, avant de parler de l'image et l'analyse symbolique des bijoux, objet de cette recherche, nous voulons préciser comment et dans quelle perspective nous allons les aborder.

1-Définition de la sémiotique (sémiologie)

Au sens large, la sémiotique (dans certains cas appelée aussi « sémiologie ») est un corps de théories, de méthodologies et d'applications produits ou intégrés dans le cadre de la discipline sémiotique, fondée entre la fin du XIXe et le début du XXe. L'objet empirique (concret) de la sémiotique est le produit signifiant (texte, image, etc.), c'est-à-dire qui véhicule du sens.

Pour reprendre une définition courte et classique (et discutable, nous y reviendrons), nous dirons que la sémiotique est l'étude des signes.

Et selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage la sémiotique se définit comme la théorie générale des systèmes des signes : *«linguistiquement parlant, la sémiotique est une théorie générale des modes de signifier»*. (Dubois, Jean, 2012, p. 426).

La sémiotique permet, à l'aide des mêmes concepts et méthodes, de décrire, en principe, tout produit et tout système de signes : textes, images, productions multimédia, signaux routiers, modes, spectacles, vie quotidienne, architecture, etc. Des sémiotiques spécifiques ou particulières (du texte, du texte littéraire, de l'image, du multimédia, etc.) permettent de tenir compte des particularités de chaque système de signes.

La sémiotique peut *se* définir aussi en tant qu'étude et théorie des signes. Du grec *sémion* «*signe* » et *logos* «*discours* ». Cette théorie remonte à l'antiquité grecque où l'on trouve une discipline médicale qui tente d'interpréter les différents symptômes d'une maladie, aperçu par les dires de Joly Martine : *« le terme de « sémiologie » n'est pas nouveau puisque, dès l'Antiquité, il désigne un secteur de la médecine [...] discipline [...] consiste à interpréter les signes que sont les symptômes ou les syndromes [...] »* (Martine Joly, 2002, p. 9). Elle

Chapitre 01 :Sémiotique/ Sémiologie

ajoute aussi que « *la notion du signe, elle, existe déjà. Elle ne concerne pas seulement le langage médical mais apparaît aussi dans la philosophie du langage telle qu'on peut le lire chez Platon et plus particulièrement chez Aristote [...]* ».

Le mot sémiotique est abordé pour la première fois par le philosophe John Locke (1632_1704) au sens de« connaissance des signes».

La sémiotique apparue en deux versions : La version européenne avec Ferdinand de Saussure (1857-1913), le père de "la linguistique moderne" qui aborde le terme «sémiologie», et la version anglo-saxonne avec Charles Sander Pierce qui aborde le terme «sémiotique».

les deux grands pères fondateurs de la sémiotique ont pris le signe comme un objet d'étude «l'étude des systèmes des signes», donc le signe est le point commun entre les deux théoriciens mais avec des approches d'analyse différentes.« *les deux fondateurs convergeaient sur deux points importants :d'abord pour faire de ce qu'ils nomment l'un sémiologie et l'autre sémiotique la science des signes ;ensuite pour mettre en avant l'idée que ces signes fonctionnent comme système formel* » ; (Klinkenberg,Jean-Marie, 1996, p. 18).

Donc toutes les deux théories, saussurienne et peircienne s'occupent à étudier le signe et admettent que les signes Fonctionnent comme un système formel.

2-la sémiotique peircienne

La notion sémiotique chez Peirce est la science de base, qui étudie le signe linguistique et non linguistique : «*quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un 'de quelque chose sous quelque titre* » (CHARLES SANDERS,peirce, 1978).

A partir de cette citation on relève, que y'a une relation logique entre le signe avec leur référent, donc il y'a ce qu'on appelle «**la logique**», Cette dernière Charles Sander Pierce la relie au domaine de la sémiotique : «*dans son sens général...n'est qu'un autre nom pour la sémiotique*» (Kharbouch,Ahmed, 2014)

Chez Pierce la sémiotique est un autre nom de la logique et la définit comme étant : «*la doctrine formelle des signes*» (Pierce,Charles Sanders, 1978, p. 105).pour but de décrire comment se produit une signification et faire une classification des signes.

L'approche sémiotique de Pierce envisage la sémiotique comme une philosophie des représentations : « *[...] je suis, autant que je sache, un pionnier ou plutôt un défricheur de*

Chapitre 01 :Sémiotique/ Sémiologie

forêts, dont la tâche de dégager d'ouvrir les chemins dans ce que j'appelle la sémiotique, c'est-à-dire la doctrine de la nature essentielle et des variétés fondamentales de Semiosis [le procès du signe] possible [...] (CHARLES SANDERS. Peirce, 19978, p. 135) .

Les travaux de Peirce furent prolongés par Charles Morris, pour dire que la sémiotique n'est pas seulement une science de signe mais aussi l'instrument des autres sciences celle de (la sémantique, socio-sémiotique.....).

La sémiotique peircienne se destine à l'étude des signes linguistiques et non linguistiques, en clair, les types de signes.

«[...] Peirce [...] il commence son élaboration même en se proposant d'étudier en profondeur tous les types de signe (pas uniquement le signe linguistique), d'en faire une classification, et d'analyser leur mode de fonctionnement » (JOLY, Martine, 2002, p. 13)

Peirce mit toujours l'accent sur la sémiotique, et la considère comme une science de base, nécessaire pour comprendre le fondement de l'être, Peirce donc a cherché à rendre compte de toute l'expérience humaine, et de toutes ses expériences. A partir sa théorie qui consacre à l'étude des signes, Peirce a mis aux point trois catégories fondamentales qu'il nommera : priméité, secondéité et tiercéité.

«Mon opinion est qu'il y a trois modes d'être. Je soutiens que nous pouvons les observer directement dans les éléments de tout ce qui est à n'importe quel moment présent à l'esprit d'une façon ou d'une autre. Ce sont l'être de la possibilité qualitative positive, l'être du fait actuel, et l'être de la loi qui gouvernera les faits dans le futur. » (CHARLES SANDERS. Peirce, 1978, p. 69).

La sémiotique de Peirce est systématique parce qu'elle est fondée sur une analyse catégorielle de l'être:« [...] le texte commence par une étude de la substance et de l'être et Peirce y formule l'hypothèse de l'existence des trois catégories fondamentales de l'être, qu'il nommera ultérieurement Priméité, Secondéité et Tiercéité [...] »

2-1. Les catégories phénoménologiques Peircienne

Selon Peirce trois catégories sont nécessaires et suffisantes, pour rendre compte de toute l'expérience humaine ces catégories, correspondent au nombre premier, second, troisième. Gérard Deledalle dit à ces trois catégories de Peirce : « [...] je pourrai les repartir selon les

Chapitre 01 :Sémiotique/ Sémiologie

catégories phanéroscopiques ou phénoménologiques de Charles.S.Peirce qui est, pour moi la figure emblématique de la philosophie américaine.

Tout philosophe américain fait une place au sentiment à l'expérience et à la logique, autrement dit à la priméité, à la secondité et à la tiércieté» (DELEDALLE,Gérard, 1987, pp. 481-486).

2-1-1. La priméité

La priméité on peut la *définir* en un seul mot, est l'émotion Gérard Deledalle dit à la Priméité de Peirce : « [...] *le sentiment est la catégorie de la priméité .par sentiment, j'entends aussi bien l'expérience immédiate vécue le feeling de Peirce...*» (DELEDALLE,Gérard, 1987, pp. 481-486)

C'est donc la perception de quelque chose telle quelle est "Y" indépendamment de toute autre chose "x", puisque alors définie par rapport à son existence au sein de son environnement, et elle correspond à la vie émotionnelle (sans faire le lien entre le signe et ce qu'il désigne), le signe la est perçu dans sa globalité

-Par exemple : le sentiment de peine on ne va pas chercher la cause de ce sentiment mais juste la compréhension générale de la tristesse.

Un autre exemple : si on dit «est un objet inanimé », on aperçu « c'est un homme ».

-Donc on trouve la qualité générale dans notre proposition telle quelle est, et on la posée directement.

« La priméité apparaît dans toutes les qualités d'un sentiment total. Elle est parfaitement simple et sans parties ; et toute chose a sa qualité [...] » (SAVAN,David, 1978, p. 69).

2-1-2. La secondité

La secondité est la perception en soi "l'être", en dépend de quelque chose d'autre, c'est un fait de la vie pratique proprement dit ; l'individu fait appel a ses connaissance acquises préalables et à son vécu, il s'agit donc d'une relation au réseau sémantique organisée factuelle et variée.

Chapitre 01 :Sémiotique/ Sémiologie

Par exemple : le sentiment de " joie" on constate qu'il est à cause de bonne nouvelle ou une autre chose de bien

On peut simplifier tout ça, et on dit que la secondité est reliée aux expériences préalables.

« [...] *l'expérience est la catégorie de la secondité .l'expérience au sens d'action concrète en situation, aussi bien mentale que matérielle*» (DELEDALLE ,Gérard, 1987)

2-1-3. La tiercité

La tiercité est la représentation de deux éléments au se fait un troisième qui les observes.

Il s'agit donc d'une "interprétation", l'interprète évalue les relations éléments par exemple : la pensée d'une fièvre renforce la possibilité d'une maladie, autrement dit il présente les relations qui relient les signes et les maladies «étiquettes», on peut dire la tiercité, est la catégorie de la pensée et des croyances.

Au grosso modo la tiercité, c'est la relation qui existe entre la primité et la secondite, et c'est la catégorie de la logique : « [...] *la logique est la catégorie de la tiercité .sans la tiercité, l'expérience ne serait que hasard, accident caprice. Avec la tiercité, la loi, la pensée mediatrice, la logique pénètre l'expérience et l'ordonne non pas ab extra, mais de l'intérieur : elle est processus auto-correcteur*» (DELEDALLE.Gérard, 1987)

Peirce et après ces trois catégories vient à élaborer le processus sémiotique, qui a une relation triadique entre trois aspects sémiotique, un signe ou bien representamen (premier), un objet (second),et un interprétant(troisième).ces éléments se sont nécessaires pour comprendre le signe chez Peirce .Pour Gérard Deledalle la sémiotique de Peirce «*analyse le signe à la lumière des trois catégories du sentiment, de l'existence et de l médiation*» (DELEDALLE,Gérard, 1983)

Avant de passer à expliquer les trois composantes de signe, on commence tout d'abord à définir qu'est ce qu'un signe selon Charles S.P ?

Chapitre 01 :Sémiotique/ Sémiologie

2-2. Le signe chez Peirce

Pour Peirce le signe est quelque chose, qui renvoie à quelque chose d'autre. Est un élément qui fait du sens, autrement dit est tout chose qui signifie quelque chose pour quelqu'un.

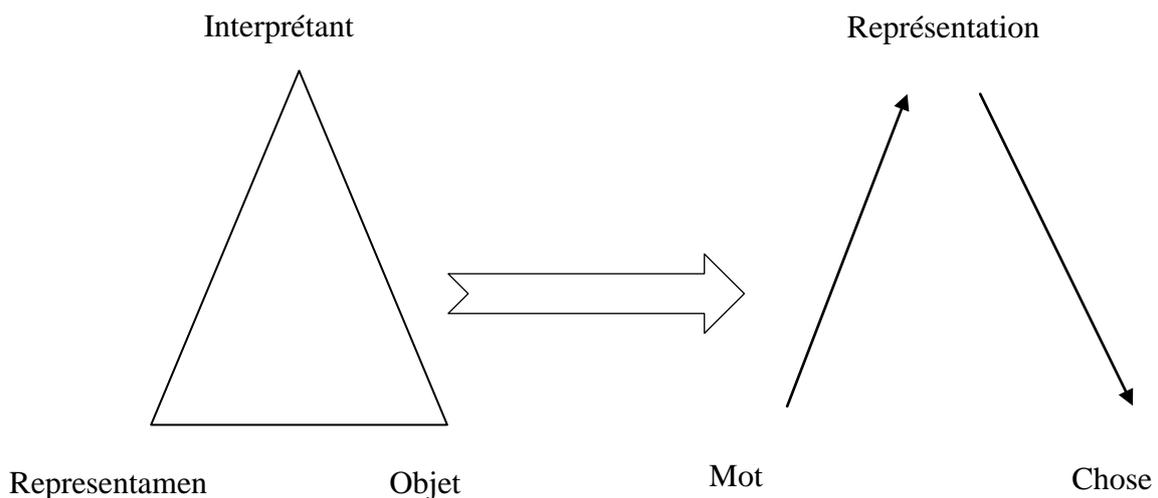
Mot———>chose

Cela veut dire que le signe dépend de la vision et de la conception de l'être, donc il est changeable. «Un signe est une chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre» (PEIRCE, Charles Sanders, 1978, p. 121)

Dans une autre définition de Peirce. «Le signe est d'abord ce qu'il fait est ce qu'il fait et sa signification» (PEIRCE, Charles Sanders, 1978, p. 121)

Maintenant on peut revenir un petit peu en arrière, au processus sémiotique chez Peirce est un système triadique, dont le représentamen ou signe est liée à l'objet par le biais de l'interprétant, alors on va les présenter en sous ce titre « le système triadique de Peirce».

2-2-1. Le système triadique



Ce processus sémiotique, nous montre relation qu'entretiennent ces trois composantes triadique, et la relation étroite entre les trois l'un termine l'autre, le representamen entend

Chapitre 01 :Sémiotique/ Sémiologie

une relation avec son objet qui détermine son interprétant que lui aussi a des rapports avec l'objet.

2-2-1-1. Representamen :

Est une chose qui représente une autre chose ' premier' : son objet (signe, mot, objet, logos....etc.)

2-2-1-2. objet :

Est-ce que le signe représente 'second', est l'entité physique ou mentale que représente le representamen.

2-2-1-3. interprétant :

Est une représentation mentale (pensée) de la relation entre le R et le O 'troisième'.

2-2-2. Typologie de signe

Nous passons à présent à la répartition triadique des signes qui envisage en trois catégories : icône, indice, symbole.

2-2-2-1. icône :

Pour Peirce c'est un signe de ressemblance, qui exerce un lien entre le référent et le signifiant, dans une relation de similarité et d'analogie, (objet).

« Une icône [sic] est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote simplement en vertu des caractères qu'il possède, que cet objet existe réellement ou non. Il est vrai que si cet objet n'existe vraiment pas, l'icône [sic] n'agit pas comme signe ; mais cela n'a rien à voir avec son caractère de signe. N'importe quoi, qualité, individu existant ou loi, est l'icône [sic] de quelque chose, pourvu qu'il ressemble à cette chose et soit utilisé comme signe de cette chose» (PEIRCE, Charles Sanders, 1978, p. 140)

Icône



(BOUNIE.David, 2012, p. 19)

2-2-2-2. Indice :

Est un fait qui nous mène à la trace de quelque chose.

« *Un indice est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote parce qu'il est réellement affecté par cet objet. [...]* » (PEIRCE,Charles Sanders, 1978, p. 140)

Indice



(BOUNIE.David, 2012, p. 19)

2-2-2-3. symbole :

Il entretient une relation conventionnelle avec ce qu'il représente.

« *Un symbole est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote en vertu d'une loi, d'ordinaire une association d'idées générales, qui détermine l'interprétation du symbole par référence à cet objet* » (PEIRCE,Charles Sanders, 1978, pp. 140-141)

Symbole



(BOUNIE.David, 2012, p. 19)

3- Sémiologie saussurienne

La tradition européenne ou les sémiologues de la tradition saussurienne, privilégient le terme de « sémiologie » au déterminant de « sémiotique », la sémiologie saussurienne c'est attachée plus particulièrement à mettre en évidence l'étiologie verbale des effets de sens.

Donc le père fondateur de linguistique générale "Ferdinand de Saussure", ayant pour objet d'étude « la langue elle-même et pour elle-même ».

La linguistique est l'étude d'avance systématique de la langue, « système exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes » (DE SAUSSURE, Ferdinand, 2002, p. 22).

Saussure a constaté que la langue n'est pas le seul moyen à communiquer, il a donc imaginé la sémiologie comme une « science générale des signes », il l'a classé avec les faits humains et souligne que c'est une « institution sociale ».

En effet tant que linguiste Saussure s'intéresse aux langues, il aborde la linguistique pour objet d'étude « la vie des signes au sein de la vie social »

Donc d'après lui la sémiologie est une science qui se base sur l'étude des signes au sein de la société et qu'en principe, elle devrait de s'inscrire dans le domaine de la psychologie, en lui attribuant le signe linguistique comme aspect d'étude.

Nous pouvons dire que la sémiologie est une science très étendue au point d'englober presque toutes les sciences humaines avant, mais aussi une science anthropologique et non une

Chapitre 01 :Sémiotique/ Sémiologie

science logique, puisque elle rejette les lois et elle acquit l'histoire et les faits au sein de la société.

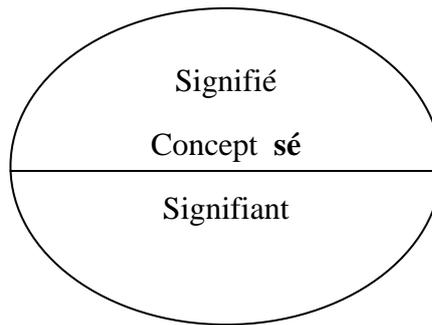
En sémiologie la langue est pour décrire le non verbale, tout système sémiologique se mêle du langage, le mot est un signe linguistique, limage est signe iconique, les deux sont un langage, donc on peut cerner trois concepts essentiels :le concept de code de signe et de système « *pour la sémiologie ,tout langage ,au sens large ,est un code qui repose sur l'organisme en système d'un ensemble de signe*» (SIOUFFI Gilles,RAEMDONCK Dan van, 1999, pp. 72-73)

Nous apercevons donc cette citation qui résume tout ce qui a été cité sur la sémiologie de Saussure: « *la langue est un système de signes exprimant des idées, et par là comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc., etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes...elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, qu'elles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance* »

3-1. le signe chez F.de Saussure :

SAUSSURE commence par définir le signe comme une entité psychique à deux faces indissociables : «*le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique [...] le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces [...] nous proposons de conserver le mot signe pour designer le total, et de remplacer concept et de l'image acoustique respectivement par signifié et signifiant*» (DE SAUSSURE,Ferdinand, 2014, pp. 98-99)

Le signe linguistique est donc la combinaison du concept et d l'image acoustique, autrement, dit c'est une combinaison entre signifiant et signifié qui sont deux indissociables comparées aux deux faces d'une pièce de monnaie. On peut les schématisés comme la suite :



Le signe selon F.DE.SAUSSURE (DE SAUSSURE .Ferdinand, 2014, p. 99)

3-1-1. Les caractères du signe :

Pour F.DE SAUSSURE le signe linguistique caractérise par deux principes de bases l'un est " le principe arbitraire du signe" et le second est " le principe linéaire du signe" :

3-1-1-1. Le principe arbitraire du signe :

L'arbitraire du signe désigne que la relation entre le signifié et le signifiant elle est non associée et n'est pas naturelle.

Dit SAUSSURE « *le mot arbitraire appelle aussi une remarque .il ne doit pas donner l'idée que le signifiant dépend du libre choix du sujet parlant (on verra plus bas qu'il n'est pas au pouvoir de l'individu de rien changer à un signe une fois établi dans un groupe linguistique) ; nous voulons dire qu'il est immotivé c'est-à-dire arbitraire par rapport au signifié, avec lequel il n'a aucune attache naturelle dans la réalité* » (DE SAUSSURE ,Ferdinand, 2014, p. 101)

Aussi affirme« *le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire ou encore, puisque nous entendons par signe le total résultant de l'association d'un signifiant à un signifié, nous pouvons dire plus simplement : le signe linguistique est arbitraire* » (DE SAUSSURE .Ferdinand, 2014, p. 100)

Par exemple, le choix du mot "stylo" ne repose sur aucun critère qui aurait pu favoriser le choix d'un tel mot plutôt qu'un autre.

Ajoute SAUSSURE et par exception, citer que le signe linguistique n'est pas toujours arbitraire, que y'a une relation liée entre le signifiant au signifié comme les onomatopées.

« *On pourrait s'appuyer sur les onomatopées pour dire que le choix du signifiant n'est pas toujours arbitraire*» (DE SAUSSURE ,Ferdinand, 2014, p. 101)

Chapitre 01 :Sémiotique/ Sémiologie

Les onomatopées comme par exemple :

Abeille : Buzz.

Chanter : La la la.

Chat : Miaou.

3-1-1-2. Le principe linéaire :

Le caractère linéaire est désigné au signifiant, qui se présente par sa linéarité spatiale et temporelle, ça c'est concernant « l'acte phonatoire »est représenté par les syllabes et leurs ordre systématique et la forme «graphique » représenté par l'écriture.

« Le signifiant étant de nature auditive, se déroule dans le temps [...] » (DE SAUSSURE ,Ferdinand, 2014, p. 103)

Les signes forment une successivité et un enchaînement et non pas une simultanéité

« [...] leurs éléments se présentent l'un après l'autre : ils forment une chaîne [...] » (DE SAUSSURE.Ferdinand, 2014, p. 103)

De même, lors de la prononciation d'un mot, un enchaînement de sons doit être suivi pour que ce mot soit assimilé par d'autres locuteurs.

Exemple : bureau : le son [labo] nous ne pouvons pas le prononcer autrement.

Par exemple : [balo].

Autrement dit, le signe linguistique chez Saussure repose sur un modèle dyadique : il unit deux éléments appelés élément d'expression (signifiant) et élément conceptuel (signifié).

4- La sémiologie de la communication

La sémiologie de communication est présentée par des grands noms ,l'un de ces noms le père de la linguistique Ferdinand de Saussure qui constitue ce courant de la sémiologie ,par ses disciplines (les disciplines de Saussure) nous ajoutons à côté de lui ,Mounin george,Buyssens,Prieto,Martinet,qui adoptent une approche disciplinaire et rigide, ils refusent d'analyser des phénomènes qui sortent du cadre de la communication , Buyssens définit cette

Chapitre 01 :Sémiotique/ Sémiologie

approche comme étant *«l'étude de procédés de communication ,c'est adire des moyens utilises pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer»* (MOUNIN,George, 1970, p. 13).en se basent sur les phénomènes de la communication, définit comme un processus volontaire et international de transmettre des informations au moyen de systèmes explicites clairs de convention ou donne comme exemple ,le code de la route ,le code de morse ,objets...etc.) Donc le code qui considère comme étant un moyen bénéfice et efficace pour facilite la compréhension du message, et devient plus aisé *«le code Le code est donc un système conventionnel explicite »* (DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J-B, MEVEL.J-P., 2007, p. 90)

D'après ces linguistes, la sémiologie est une étude *« qui vise la communication et les moyens utilisés pour influencer, convaincre ou faire agir sur l'autrui »* (BUYSSSENS. Eric., 1943, p. 11)

Ils sont aussi considère l'image comme étant un signe sémiologique elle est produit pour le but d'influencer, convaincre, pour l'étudier. Nous faisons donc appel à la sémiologie.

5- La sémiotique et la sociologie

Les deux approches appariert une relation étroite, cela se voit à travers les expressions de Saussure *«la vie des signes au sien de la vie sociale», veut dire que y'a un lien entre les signes et la société, cette dernière donne naissance aux signes et leurs impute du sens.*

Il ajoute Todorov qui considère la sémiotique parmi les sciences sociale, c'est que la société entretient avec la science des signes «la sémiotique appartient aux sciences du langage et science sociales» (DUCROT ,O .TODORROV,T, 1990, p. 109).

Le rapport liant la sémiotique à sociologie, il est pareil y'a un autre rapport liant aussi la sémiotique à la culture au temps que cette dernière définie étant un ensemble de structure sociale, religieuse, des manifestations intellectuelles, artistiques...etc., qui caractérisé une société telle quelle est, cela nous Maine à étudier notre étude qui concerne l'analyse sémiotique de l'image culturelle des bijoux.

6- la sémiologie et la signification

La sémiologie de la signification est représenté par les autres de Roland Barthes (1915-1980), dans son œuvre «*l'aventure sémiologique* ». Roland Barthes explique comment le sens vient aux signes de notre vie quotidienne.

Il nous montre aussi que certain objets culturels maniés par les humains peuvent constituer des systèmes de sens(les vêtements, la nourriture ...).

« *Il faut en somme admettre dès maintenant la possibilité de renverser un jour la proposition de Saussure : la linguistique n'est pas une partie, même privilégiée, de la science générale des signes, c'est la sémiologie qui est une partie de la linguistique* » (Barthes, Roland., 1964, p. 81)

Au contraire à l sémiotique de la communication, la sémiologie Barthienne s'intéresse à tous les signes (images, gestes, sons...) ceci pour Roland Barthes peuvent avoir de sens mais ne le font jamais indépendamment, ils font appel au langage « *Tout système sémiologique se mêle de langage* » (DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J-B, MEVEL.J-P., 2007, p. 426).

Conclusion

En guise de conclusion, les termes de sémiotique/ sémiologie qui sont conçus indépendamment ont un objectif commun « l'étude de systèmes de signes » mais avec des approches différentes.

La sémiotique est comprise comme étant une « sémiotique générale » et sémiologie renvoie à des « sémiotiques spécifiques ». L'Association internationale de sémiotique fondée en 1967 par A-J. Greimas a décidé que le terme *sémiotique* représente toutes les exceptions de ces deux vocables.

Nous avons trouvé nécessaire aussi d'évoquer ce qui concerne la sémiotique/sémiologie et d'autres notions qui s'y rapportent, à savoir la sémiologie de la communication, la sémiologie de la signification, et la distinction entre la sémiotique et la sociologie.



CHAPITRE II

(L'image)

Introduction

L'image fixe est le thème central de ce chapitre qui trace les grandes lignes de la partie théorique de cette recherche. Nous allons essayer de reprendre quelques notions théoriques de certains spécialistes de l'image telle de Roland Barthes et JOLY Martine. Nous commencerons par l'aperçu ou bien l'historique de l'image et son évolution dans le temps depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, après

Cette étude est dans une perspective sémiologique, pour cela nous avons estimé nécessaire, voir même, obligatoire d'aborder les notions théoriques sémiologiques puisque la sémiologie s'intéresse à tout ce qui est signe et l'image est un signe. Nous citerons une classification des signes selon certains sémiologues.

1- Aperçu historique de l'image :

La civilisation humaine a connu l'usage de l'image depuis la nuit des temps quand elle en a besoin pour transmettre des messages, des idées, des informations.

Avec son intelligence, l'homme arrive à promouvoir ses acquis naturels environnementaux. Cette capacité d'acquisition lui permet d'être en évolution.

L'une des facultés que l'homme était contraint de développer était le langage comme outil de communication, l'image fut le premier outil communicatif que l'homme a développé et son rôle primordial est la communication entre les individus de la même entité sociale.

Selon L. Gevère ; les images sont considérées comme « *Pictogrammes si elles sont dessinées peintes, pétroglyphe si elles sont gravées ou taillées, ces figures représentent les premiers moyens de communication humaine* » (GEVERREAU, Laurent, 1976, p. 15)

L'image est le langage commun de l'humanité. Elle apparaît sur les voûtes des grottes préhistoriques bien avant que l'homme songe à édifier des temples et des tombeaux. Des millénaires la séparent de l'écriture, projection abstraite de la pensée. L'image abolit le temps et l'espace. Elle est lecture instantanée et présence immédiate du monde. PLATON dit à ce propos : « *J'appelle images d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* » (JOLY, Martine, 1994, pp. 40-41).

2- Définition de l'image

Sans doute, il n'est guère facile de trouver une définition bien précise qui recouvre le terme « image », car ce concept est utilisé dans divers domaines, cependant nous prendrons en charge l'exposé de quelques définitions:

Commençons d'abord par celle du Robert qui la définit comme suit : *«une modification linguistique de la forme imagine, imagene ; c'est un emprunt au latin imaginem accusatif de imago « image» ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tout ce qui est du domaine de la représentation.»* (REY,Alain et al, 1993, pp. 996-997). Elle est donc comprise comme un objet second par rapport à un autre.

Selon Joly Martine, l'image c'est *«le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre de qualités de l'objet : forme, proportion, couleur, texture, etc. Ces exemples concernent essentiellement l'image visuelle.»* (JOLY,Martine, 2005, p. 33). Alors, l'image est quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre, elle entretient un rapport d'analogie avec le réel.

A ce niveau, l'image est considéré comme une représentation entretenant une relation de ressemblance avec l'objet auquel elle réfère, elle est polysémique puisqu'elle peut avoir plusieurs sens, donc elle est reçue différemment, selon les individus, leurs mentalités, leurs cultures, leurs ethnies, etc.

L'image d'après Claude Cossette est un ensemble de signes qui a deux sens : l'un est dénotatif (l'expression présenté dans l'image), l'autre est connotatif (la signification de cette expression).la dénotation c'est ce qui est visible au premier degré de manière évidente comme les objets, les personnages, le texte.et la connotation c'est ce qui est implicite, caché derrière les éléments qui sautent aux yeux ce qu'ils signifient réellement.

3- La sémiologie de l'image

Plusieurs théories peuvent aborder l'image : en informatique, en mathématiques, en psychologie, en sociologie....., et Pour bien mener notre étude sur l'image, il nous semble évident de parler du domaine de la sémiologie de l'image, cette approche nous permettra d'aborder l'image sous l'angle de la signification dans le but de mieux comprendre les messages qu'elle véhicule.

Chapitre 02 :L'image

A ce propos, s'inspirant de Barthes qui fut le premier à mettre le point sur cette approche, Porcher la définit comme suit : *«la sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent.»* (LOUIS, Porcher, 1974, p. 20). Il s'agit d'une science qui s'intéresse à la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens.

De ce fait, l'image est un signe, ce dernier est défini selon Peirce comme : *«quelque chose tenant lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre.»* (MAURY-ROUAN Clair), il peut être envisagé comme un élément entretenant un rapport de causalité avec l'objet auquel il renvoie (indice), un élément entretenant un rapport conventionnel avec ce qu'il représente (symbole), aussi bien comme un élément entretenant un rapport de ressemblance avec l'objet auquel il se réfère (icône).

En effet, Peirce classe l'image comme une sous-catégorie de l'icône: *«on entend par icône, à la suite de Ch.S.Peirce, un signe défini par sa relation de ressemblance avec la réalité du monde extérieur, en l'opposant à la fois à indice (caractérisé par une relation de «contiguïté naturelle») et à symbole (fondé sur la simple convention sociale).»* (GREIMAS Julien, ALGIRDAS, COURTÉS Joseph, 2011, pp. 266-267)

Selon lui, le signe iconique se divise en trois types à savoir, diagramme, métaphore et image : *«l'image est l'un des trois types d'icônes (c'est-à-dire de signes qui ressemble à leur objet) : les images sont des qualités pures, et ne représentent par conséquent que des qualités pures. Elle s'opposent aux diagrammes et aux métaphores.»* (VAILLANT, Pascal, 1999, pp. 266-267).

4- Types de l'image

L'image est divisée en deux grandes parties :

- L'image fixe (la photographie, le dessin, le schéma, la peinture, les affiches, les encarts publicitaires) ;
- L'image animée : On peut l'appeler aussi image numérique, elle se véhicule par les différents types de communication de masse, elle concerne plutôt l'image médiatique (la vidéo et les spots publicitaires).

5- L'image et le sens

Joly Martine considère la sémiotique de l'image est une approche de l'image sous l'angle du sens uniquement cette précision renvoie à Umberto Eco après l'adapter par Joly Martine. tandis que les approches de l'image se sont nombreuses en effet les artistes analysent l'image sous l'angle «de l'émotion, de l'esthétique ...etc.»

«Considérer leur mode de production de sens [...] la façon dont elles provoquent la signification, c'est-à-dire des interprétations ». (JOLY, Martine, 1998, p. 21)La même chose pour Roland Barthes formule la question suivante : « suivante : *«comment le sens vient-il aux images ? »* (ACHOUR, Yassmine, 2008-2009, p. 75).

6- L'analyse sémiotique d'une image

L'objectif d'analyser une image est d'émettre des hypothèses de sens et de dégager les éléments qui apparaissent dans l'image. La signification de l'image est constituée par la signification de différents signes : plastiques, iconiques et linguistique. La sémiologie considère l'image comme icône c'est-à-dire comme signe analogique dans la mesure où « *pour décoder des informations et les interpréter, le cerveau humain utilise deux de deux types de lectures fondamentales (analogique ou digitale) déterminant ainsi la manière de percevoir les signes »* (Dr ABADI, Dalila).

6-1. R.Barthes et l'image

Le refus d'interprétation est la première particularité qui attire l'attention de l'écrivain sémiologue Roland BARTHES vers la photographie. Au début, avec ses *Mythologies*, Barthes aborde la photographie à travers sa représentation sociale en étudiant quelques-unes des portraits (portrait politique, photo choc dans la presse et l'exposition).

Je venais de lire Saussure et j'en tirai la conviction qu'en traitant les «Représentations collectives » comme des systèmes de signes on pouvait espérer sortir de la dénonciation pieuse et rendre compte en détail de la mystification qui transforme la culture petite-bourgeoise en nature universelle. (Roland. BARTHES, 1957).

Chapitre 02 :L'image

On trouvera ici deux déterminations: d'une part une critique idéologique portant sur le langage de la culture dite de masse ; d'autre part, un premier démontage sémiologique de ce langage.

Par l'étude critique du langage sociale, BARTHES vise à analyser ce langage en le traitant comme un système de signes. Ensuite, dans ses deux célèbres articles parus dans la revue *Communications* : «Le message photographique» (1961) et «Rhétorique de l'image» (1964), Barthes développe l'analyse sémiologique de l'image photographique. Dans «Le message photographique», BARTHES affirme que l'image photographique, particulièrement dans la presse, «est un message sans code» (Barthes Roland, 1961, pp. 127-138) et ce message est un «message continu» (BARTHES, Roland., 1961, pp. 127-138). Cette coexistence structurelle de deux types de messages, l'un sans code (la dénotation) et l'autre à code (la connotation) BARTHES l'appelle un «paradoxe photographique» (Roland. BARTHES, 1961, pp. 128-138).

Dans de rares cas, comme dans la photo-choc, le message photographique apparaît comme pure dénotation: « la photo-choc est par structure insignifiante: aucune valeur, aucun savoir, à la limite aucune catégorisation verbale ne peuvent avoir prise sur le procès institutionnel de la signification» (Roland. BARTHES, 1961, pp. 128-138).

L'article «Rhétorique de l'image» propose une analyse sémiologique de la publicité *Panzani* en distinguant trois types de messages : linguistique, iconique dénoté (littéral) et iconique connoté (symbolique). La rhétorique de l'image est constituée de l'ensemble des signifiants de connotation. De plus, la dénotation iconique "naturalise" le système du message iconique connoté (la lecture de l'image paraît sans code).

L'autobiographique dans «*Roland Barthes par Roland Barthes*» (1975) s'ouvre sur une série de photographies intimes tirées de l'album de famille: «*Voici pour commencer quelques images : elles sont la part de plaisir que l'auteur s'offre à lui-même*» (BARTHES, 1975, p. 5).

«*Le troisième sens. Notes de recherches sur quelques photogrammes de S.M. Eisenstein*» (1970) apparaît comme fondamental pour comprendre la transition de la Pensée de BARTHES, d'une approche sémiologique de l'image (en 1950-1960) à une approche phénoménologique de la photographie (années 1970). Barthes réalise ainsi un portrait de lui-même à travers ses affects en prenant plaisir à légèrer et commenter les photographies. Il privilégie l'ambiguïté et la subjectivité des propos, comme dans son plus grand texte sur la photographie «*La Chambre claire*» (1980).

Chapitre 02 :L'image

En résumé, la photo ne peut pas être transcription pure et simple de l'objet naturel, parce qu'elle est bidimensionnelle et non pas comme son objet en trois dimensions ; en plus, elle ne peut pas être, facilement, analysée, étant donné qu'elle est un produit de la révolution industrielle qui copie mécaniquement sans l'intervention de l'artiste et non pas le produit de l'art.

6-1-1. Les composantes essentielles d'une image

6-1-1-1. Les signes plastiques :

On distingue deux types :

- Ceux qui ne sont pas spécifiques aux messages visuels : les couleurs, les formes, l'éclairage et la texture.
- Ceux qui sont spécifique à la représentation visuelle et à son caractère conventionnel : cadre, prise de vue.

6-1-1-2. Le message linguistique

Le message linguistique représente tout ce qui réfère à la langue. Il se compose des images de bijoux, BARTHES en distingue deux fonctions (La fonction d'ancrage et La fonction relai), donc c'est la partie qui détermine le sens exécrète de l'image, il s'agit des mots ou des phrases qui illustrent le message transmis par l'image.

6-1-1-3. Le message iconique

C'est une représentation qui permet de reconnaître l'objet par ressemblance. Il est défini comme « *un type de représentation qui, moyennement un certain nombre de règle de transformation visuelles (...) c'est la transformation ou la reconstruction* » (Martine JOLY, 2005, p. 96). Les signes iconiques sont des éléments figuratifs qui concernent les objets et les personnages présentés dans l'image.

7- Les deux niveaux de sens dans l'image :

7-1. l'image dénotée

Elle se contente d'enregistrer la référence aux objets qu'elle représente. J.M.Adam l'a appelé « *l'état adamique de l'image* » (ADAM. Jean- Michel et BONHOMME Marc, 2007,

Chapitre 02 :L'image

p. 178). L'image se contente de dire ce qu'elle représente, elle ne cache rien d'implicite. Elle est franche ou naïve. Le message dénoté est « *une sorte d'être-là naturel des objets* » (BARTHES.Roland, 1964, p. 47), c'est donc le premier sens, elle dénote ce qu'elle représente.

7-2. L'image connotée :

J.M.Adam, montre qu' « *on assiste à la venue du « code » et à la genèse du sens qui se fait par l'injection des signifiés connotatifs, secondaires et culturels sur les signifiants du niveau signifié dénoté* » (1- ADAM. Jean- Michel et BONHOMME Marc, l'argumentation publicitaire,, 2011, p. 179)Chacun de nous possède un lexique symbolique et des connaissances partagées avec une certaine société pour pouvoir lire l'image connotée.

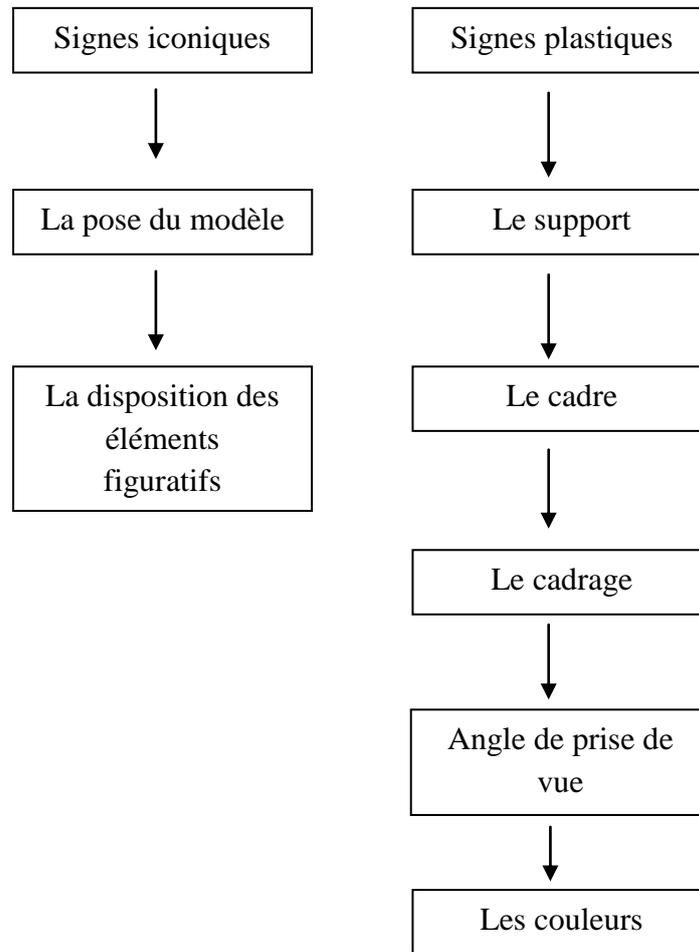
	Signifiant	Signifié
signifiant	Signifié	

8- L'approche sémiotique de l'image fixe (Martine Joly)

Pour lire une image Joly aborde une approche sémiotique analytique, s'inspire ses travaux de Roland Barthes et de Peirce. Cette approche met l'accent sur les axes les plus importants de la sémiotique appliquée à l'image et nous montrons comment certains apports théoriques peuvent être utiles à la compréhension de l'image et de son fonctionnement.

D'après Joly l'image est comme un ensemble des signes par les quels nous pouvons faire une lecture analytique.

L'image est composée de trois types de signes linguistiques, iconiques et plastiques, et pour les deux derniers nous pouvons montrer le schéma suivant :



Typologie des signes selon *Martine Joly*.

(ACHOUR, Yasmine, 2008-2009, p. 79)

L'approche sémiotique de l'image en grosso modo met l'accent à la signification globale d'un message visuel. Nous mène à comprendre et lire l'interprétation des différents types de signes, ces derniers jouent sur le savoir culturel et socioculturel.

9- Symbolique des couleurs:

Parmi les constituants essentiels qui participent dans l'harmonie, l'esthétique et la fabrication du sens d'une illustration donnée, nous citons « les couleurs » appelés aussi signe plastique dans la discipline de la sémiologie. Ces derniers influencent énormément sur le sens. En effet, les couleurs sont des signes expressifs et qui facilitent la détection assurant la perception et la mémorisation immédiate du discours publicitaire. En outre, la fonction des

Chapitre 02 :L'image

couleurs se réside dans leurs nuances et leurs jeux pour arriver à construire un sens dans un contexte donné. L'usage des couleurs est utile et développe la spécificité et la capacité d'expression, de production et d'interprétation du sens. Autrement dit,

Les couleurs sont des éléments constitutifs efficaces dans l'image, elles visent l'inconscient de l'être humain pour envahir ses émotions, le plonger dans les rêves et pour avoir sa propre vision et la liberté d'interprétation. Cependant, la couleur donne plus d'assimilation et de séduction visuelle. Elle peut signifier certaines choses et valeurs positives ou négatives (plaisir, bonheur, tristesse, peur, colère). Elle frappe la fiction et favorise la motivation. Selon les professionnelles de la sémiologie, les couleurs peuvent toucher la sensibilité des êtres humains et leurs significations se diffèrent d'une personne à une autre ou d'une communauté à une autre. À titre d'illustration, la couleur rouge a deux significations :

Signification positive : amour, chaleur, sexualité, ardeur, connaissance.

Signification négative : danger, feu, sang, interdiction, colère.

Couleurs secondaires	Vert	Espérance, chance, stabilité, concentration, écologie, partage, confiance, destin, nature, jeunesse, l'islam.	Echec, infortune
	Orange	Joie, créativité, communication, sécurité, ambition.	/
	violet	Nature, douceur, neutralité, recyclage.	Mélancolie, solitude
Couleurs	Marron	Richesse, fortune, fécondité.	/

Chapitre 02 :L'image

Tertiaires	Doré	Elégance, simplicité, mystère, luxe.	/
Autres Couleurs	noir	Pureté, innocence, mariage, fraîcheur, richesse.	Tristesse, deuil, mort, vide, obscurité
	Blanc	Douceur, respect, calme, neutralité.	/
	Gris	Romantisme, féminité, séduction, bonheur, tendresse.	Tristesse, mélancolie, monotonie, solitude.
	rose	Romantisme, féminité, séduction, bonheur, tendresse.	/
	Jaune	chaleur, lumière, richesse, foie, l'autonome.	Maladie
	Rouge	Amour, passion, chaleur, Sexualité, triomphe, ardeur, Créativité, connaissance.	Colère, danger, feu,, Interdiction.
	Bleu	calme, rêve, foie, fidélité, paix, l'assurance.	/

Chapitre 02 :L'image

10- La symbolique des formes :

Les motifs décoratifs présents sur les bijoux algériens ont une valeur esthétique et symbolique. S'inspirant de leur vie quotidienne, les artisans forgent les bijoux sous formes de figures géométriques, animales et naturelles.

Les formes	Symbolique
Rond	Forme ludique, non agressive, évoque le calme, la douceur, la paix, renvoie aux temps.
Carré	Il fait penser au sérieux, à l'équilibre, manque de stabilité et de confiance
triangle	Renvoi au chiffre trois (3) qui signifie l'harmonie, la proportion, il symbolise le danger, l'agressivité (panneau de signalisations)
rectangle	La perfection de la relation
losange	Symbole de féminité
cercle	Symbole de perfection
Etoile	(à cinq branches) : associe à l'eau, la terre, l'air et le feu.
La croix	symbole l'univers formé de quatre points (eau, terre, feu et air)

11- Le rapport texte/image

L'image et le langage verbal resteront indissociable, chacun des deux explique et complète l'autre, cette problématique s'était traité par Roland Barthes (TSIMBIDY Myriam, 2008, p. 108) dans les années 60, en proposant les notions dites d'ancrage et de relais.

Chapitre 02 :L'image

- **La fonction d'ancrage selon R. Barthes** : *«le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en fait éviter certains et en recevoir d'autres ; à travers un dispatching souvent subtil, il le téléguide vers un sens souvent choisi à l'avance.»* (MARTI.Marc, 1997, p. 144). Pour cette fonction, le message linguistique qui accompagne l'image sélectionne dans la polysémie de l'image des éléments de signification et oriente le lecteur vers un sens unique de lecture.

- **La fonction de relais selon R. Barthes** : *«La fonction du relais est plus rare (du moins en ce qui concerne l'image fixe) ; on la trouve souvent surtout dans les dessins humoristiques et les bandes dessinés. Ici, la parole (le plus souvent un morceau de dialogue) et l'image sont dans un rapport de complémentaire.»* (BARTHES,Roland;MARTI Eric, 2002, p. 180). Pour cette fonction, le texte apporte ce que l'image ne dit pas, il détermine des informations concernant les personnages, le lieu et le temps, qui ne peuvent être jamais apparues dans l'image seule (ajouter un bruit, une voix, un commentaire extérieur, etc.).

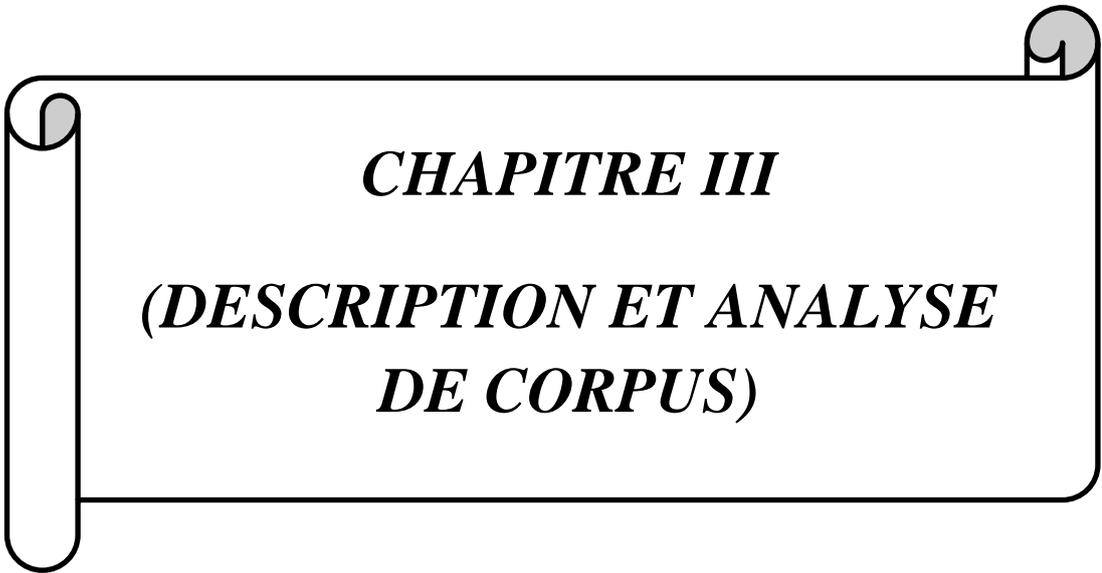
Chapitre 02 :L'image

Conclusion :

A la fin de ce chapitre, nous dirons que l'image est un signe et que le signe n'est donc signe que dans un contexte où il existe. La sémiologie s'intéresse à l'image et à tous les signes qui la composent. Elle l'étudie pour nous dire comment le sens se fabrique dans l'image. Sa puissance réside dans l'interaction de ses codes.

La sémiologie fait émerger le sens quand il n'est pas apparent. Elle étudie l'image sous l'angle de la signification pour dégager son rôle communicatif ça nous sert à notre travail pour retirer le symbolique de l'image au sens culturelle.

- les signes iconiques ne peuvent pas, à eux seuls, transmettre le sens mais c'est en complémentarité avec d'autres signes et parmi lesquels le signe linguistique. ce chapitre vient pour situer l'objet de notre étude dans son champ de recherche. Les informations dans ce chapitre ne sont pas complètes car le champ de recherche sémiologique de l'image est encore vaste.



CHAPITRE III
(DESCRIPTION ET ANALYSE
DE CORPUS)

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

Introduction

Après avoir terminé les deux chapitres théorique où nous avons défini quelques notions de base de la sémiologie, et nous allons à présent mettre en pratique ces concepts dans cette démarche analytique.

Nous avons parlé en deuxième chapitre de l'image, sa définition et son aperçu, Et nous avons montré deux grandes démarches analytiques de l'image fixe de R, Barthes et M, Joly pour nous pouvons analyser les images à la partie pratique.

Le troisième chapitre, nous allons commencer d'abord par une petite présentation et vision générale des bijoux algériens dans ce chapitre particulièrement sera réservé à la partie pratique ; description et analyse des images du corpus, nous essayerons de mettre en place notre corpus (des images fixe) Par la suite, nous l'analysera tout en dégagant les fonctions de l'analyse. Notre analyse sera une description des bijoux choisis par régions notamment les trois régions (la Grande Kabylie-Aurès-sud-ouest), après nous allons appliquer les deux démarches théoriques de R, Barthes et M. Joly. Nous terminerons par l'interprétation de ces images pour arriver à démontrer comment l'image avec tous ses codes, présenté une dimension culturelle.

1- Vision générale sur les bijoux algériens

Depuis millénaires, l'homme a éprouvé le besoin d'orner son corps. Déjà, la parure de l'homme préhistorique s'est voulue véhicule de messages. Elle se caractérise par des fragments d'œufs d'autruches, des coquillages et des cauris : autant d'éléments porteurs de symboliques.

Dans le sillage de l'introduction de nouveaux matériaux, l'Homme s'est mis à la recherche du beau. La beauté s'est imposée en tant que nécessité. Elle a contraint et stimulé l'Homme/artisan à inventer de nouvelles techniques de fabrication.

Les sociétés connaissent une évolution progressive et diversifiée –tant sur les plans esthétiques, rituel que socio-économique .Au fil du temps, le bijou est devenu l'un des témoins privilégié de cette mutation. Artiste dans l'âme, le bijoutier algérien a façonné le bijou au gré de sa fantaisie, laissant libre cours à une imagination débordante.son goût raffiné l'a amené à respecter la beauté et la délimitation de l'harmonie. Grâce a une sortis de ses mains –respirent la diversité des formes et la liberté des graphismes.

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

Avec l'expérience, la bijouterie traditionnelle algérienne a pu décrocher ses lettres de noblesse. Elle s'érige, de nos jours, en tant qu'art. Quand elles sont exécutées avec raffinement, certaines pièces de ce riche patrimoine n'ont rien à envier aux créations modernes.

2- L'histoire Du bijou

L'histoire du bijou plonge ses racines au cœur des plus lointaines civilisations. Il fut une parure, un talisman, un symbole ésotérique et mystérieux et même un remède dont les vertus thérapeutiques ne sont pas encore exploitées de nos jours par la LITHOTHERAPIE. Il s'impose à travers toutes les époques de l'aire préhistorique et primitive où tout était créé à partir de rien, à l'aire de la mythologie où les légendes et les contes merveilleux sur les belles reines dont nous citons : Les reines de l'Égypte antique : Cléopâtre et Isis parées par la fleur d'or, parure des reines d'Égypte, ou par le lotus et le scarabée en or l'un des bijoux favori des Pharaons symbole de longévité et porte bonheur à celui qui le porte au coup. La reine de Saba et ses bijoux, dont elle se pare comme une châsse pour visiter Salomon. Sans oublier les déesses Grec comme Venus et sa ceinture agrémentée de gemmes, renvoyant les couleurs de l'arc-en-ciel, des bijoux tissées et lamées d'or et d'argent, nous ne manquons pas de citer les puissantes civilisations comme Rome, l'Égypte et Babylone où les bagues ont servis de cachets incrustés dans la cire faisant "le sceau royal", quand aux monarques assyriens ont éblouis le monde par leur fastidieuse prodigalité. Les Phéniciens ont emportés les bijoux dans leurs courses lointaines les faisant passer du Maghreb à l'Orient jusqu'en Occident. Les motifs de décoration des bijoux sont alors empruntés à la faune ou à la flore témoignent de leurs talent artistique et de leur prodigieux savoir faire artisanale dans la fabrication des modèles variés. C'est grâce aux Phéniciens que L'Europe a connu le bijou, les Etrusques, artisans très habiles à l'époque ont inventés le filigrane connu par les Grecs, trouvant dans Homère le Poète épique grec, vu comme l'auteur de l'Iliade et de l'odyssée le plus merveilleux des poètes du bijou notamment dans sa description du bouclier d'Achille, qui remplit presque tout un chant de l'Iliade.

La Grèce avait dans les temps les plus reculés des orfèvres d'une grande habileté à Athènes de Périclès, le bijou partage la faveur s'attachant à tous les arts. Aspasia de Milet, la courtisane philosophe se montre richement parée à ses amants, dont le plus fastidieux, Alcibiade étalait aussi devant les Athéniens un luxe inégal. A Rome, les femmes portaient les

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

bracelets d'or. Tite-Live rapporte qu'Hannibal expédia à Carthage plusieurs boisseaux, remplis d'anneaux d'or et le bijou règne en maître absolu sur la Rome somptueuse. Donc nous pouvons dire qu'il eut un échange et un brassage entre les cultures des différents continents de la terre. La **LITHOTHERAPIE**, de la grecque litho (pierre). Une médecine Grec et antique exploitant l'énergie des pierres pour rééquilibrer et harmoniser l'organisme, prouvant ainsi que les pierres et les métaux font les matériaux principaux de la confection du bijou portant une suite fabuleuse de croyances, de spiritualité, d'ésotérisme. Car le bijou constitué des pierres précieuses et des métaux (or, argent, diamant...) représentant l'expression de l'énergie primordiale chthonienne, dont l'origine est le centre de la terre, relié au Serpent, au Dragon et à l'immortalité, par sa forme et sa pierre le bijou symbolise la connaissance ésotérique et la richesse de l'inconscient, ils sont l'énergie d'en bas et une lumière chthonienne (la terre et le ciel). La magie du bijou va plus loin qu'une histoire de métal travaillé et ciselé, l'esprit de l'artiste consacrant le meilleur de lui-même crée une sorte d'alliance entre le créateur et le porteur une symbiose pour une issue globalisante.

De nature l'homme aime partager avec les autres ses sentiments et ses émotions qu'il communique par visions, croyances, savoirs, sentiments et aussi par ses idées et ses pensés. Donc il fait recourir aux objets tel que le bijou, en l'offrant il peut communiquer un sentiment, ou en le portant il peut bénéficier d'une protection ou d'une valeur de beauté lui attirant estime et admiration en un mot un bien être exprimer, expliciter, et perçus par son entourage.

183 Ce ci fait partie des différents modes d'expression prenant corps à travers des objets tout comme la parole pour représenter une idée, une forme associée à quelques autres éléments que nous interprétons comme sa signification. Dans la mimique par exemple le fait que quelqu'un fronce les sourcils, est interprété comme un signe "d'étonnement". Dans les antiques traditions imprégnées d'ésotérismes (magie), les bijoux communiquaient le sens de l'intellect, de l'intelligence, de la vérité et de la perfection spirituelle certains ont même constitués des symboles du Pouvoir et de la Domination avec les emblèmes d'une dynastie. En ce qui concerne l'orfèvrerie, dans la plus lointaine antiquité les pierres précieuses et semi-précieuses ont été utilisées avec un grand soin et maîtrise artistique. Jadis, les Égyptiens utilisaient Aigue-marine, améthyste, émeraude, calcédoine et ses variétés (cornaline, sardoine, agate, chrysoprase), de couleurs divers grenat, turquoise, corail, malachite, amazonite. L'Inde dont la richesse en pierres précieuses fut connue depuis l'antiquité, elle est la première à utiliser, taillée et sertir les pierres précieuses (diamant et rubis, saphir et émeraude, onyx,

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

sardoine, agate, béryl, zircon, topaze, aigue-marine, tourmaline) et aussi le lapis-lazuli très estimé des Syriens, Mésopotamiens, Égyptiens et Sumériens. Ces pierres précieuses suspectées d'être "La Pierre Philosophale", entraînent toutefois dans le contexte et l'itinéraire d'une démarche philosophique négligée par notre époque. Boucles d'oreilles en tourmaline, bracelet en quartz rose ou pendentif en jade, sont beaucoup plus que des objets appréciés pour leur beauté ou forme, ils ont leur mystères d'autres choses qu'elles véhiculent depuis des millions d'années dans les mines d'où elles sont extraites ; les pierres ont une odeur, une couleur, une profondeur, un rayonnement, des pouvoirs, une information qu'il faut décoder ou ressentir. Ce qui nous intéresse dans le bijou et son histoire est sa symbolique paraissant assez chargée et complexe car chaque pierre précieuse symbolise le passage de l'imperfection à la perfection, que chacune prise isolément est à la fois un symbole et un objet étrange plein de pouvoirs mystérieux, d'où leur noms qui nous attirent vers elles le plus souvent par exemple :

* **L'Or** : Est de tout temps symbole de richesse par excellence, constituant l'élément de base de la majorité des bijoux. La combinaison de l'or pur avec d'autres métaux permet d'obtenir, quatre types d'or utilisés en orfèvrerie : Or jaune = J, Or blanc = B, Or rose = R et Or noir = N. OR = RICHESSE

* **La gemme** : Réunit la beauté et la perfection, la passion et l'incorruptibilité l'offrir à autrui ou à soi-même signifie bloquer le germe du bonheur et de la fortune. Le port des bijoux permet depuis toujours de s'approprier de leur essence vitale et de percevoir le Surnaturel. La gemme = Beauté et Perfection, Passion et Incorruptibilité.

* **Aigue-marine** : Talisman des amoureux, cadeau idéal dans le jour des noces, cette pierre assure le bonheur aux mariés. Dans un ancien texte du treizième siècle, on lit que l'aigue-marine apporte le bonheur et la bonne santé, éloigne la discorde et possède des vertus prodigieuses pour les enfants que ceux-ci, en portaient à leur cou de petits fragments de cette pierre transparente comme l'eau. Aigue-marine = Talisman des amoureux et des enfants.

* **Agate** : Cette pierre apporte de la richesse et aide à retrouver des trésors cachés, éloigne les foudres et les tempêtes et accroît le courage de ceux qui la portent. Selon les anciens, l'homme qui porte une agate conquiert le cœur de la femme qu'il aime et jouit de la protection de la faveur divine. Agate = PORTE BONNHEUR.

* **Diamant** : Dérivant du mot Grec "Adamai", signifiant "indomptable ou invincible". Déclaré comme la pierre précieuse par excellence, car elle est la pierre la plus magique de

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

toutes les gemmes, source de force et de chance singuliers pour son propriétaire. Il est symbole de force, de pureté et immutabilité, bref le talisman des vainqueurs. Diamant = force, pureté et immutabilité. Il est le remède parfait pour les conflits conjugaux car il a le pouvoir d'assurer la réconciliation des époux et renforce leur amour, il agit aussi contre la mauvaise humeur car il favorise la bonne humeur et éloigne la tristesse et les discordes. Selon la tradition populaire de l'Europe occidentale, le diamant tient à distance les animaux sauvages, les fantômes, les sorcières et toutes les terrifiantes présences de la nuit. Il est un prodigieux antidote contre tous les poisons. * Jade : Cette pierre est un emblème de la perfection, de l'immortalité. Pour les chinois le jade était une panacée capable de guérir tous les maux et si elle est écrasée et mélangée avec de l'or dans des boissons prolonge la vie. C'était une pierre formidable pour avoir du succès en amour. JADE = EMBLÈME DE LA PERFECTION. Nous pouvons trouver d'autres puissances magiques et bien fait dans d'autres pierres et métaux que nous n'avons pas cités (les perles, le saphir, le turquoise...)

3- Définition et valeur du bijou :

Le petit Larousse illustré 1986 donne la signification suivante :

« n.m. (breton bizou, anneau) (pl. bijoux). Objet de parure ; d'une matière ou d'un travail précieux. Objet élégant d'une petitesse relative ex : ce studio est un bijou. »

Donc le bijou est un objet fait de matière précieuse or, Argent, corail, pierre précieuse...ou autres matériaux. Cet objet peut être une offrande ayant un puissant pouvoir sur les humains celui de solidifier les relations humaines, offert aux rois dans des époques antérieures en guise d'amitié, symbolisant ainsi le début d'une nouvelle relation de paix et de prospérité après les guerres.

4- Bref histoire des bijoux algériens

Du triangle berbère à l'arabesque andalouse, de l'éclat sourd du pectorale touareg au maniérisme de la « rose trembleuse » d'Alger, s'inscrit l'histoire du bijou algérien qui, mieux que l'art des monuments ou l'art de la guerre, nous raconte l'histoire d'un peuple, ses joies, ses peurs.

Bijoux d'argent, d'or, volés, fondus, transformés, ceux qui nous restent ne sont que les indices posés de l'histoire de la parure .mais cette histoire est une introduction intéressante à l'histoire, car elle s'est développée comme toute autre activité, soumise à des contraintes,

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

bénéficiant de privilèges qui en définissent la fonction sociale et éclairent les sociétés qui la rendent possible, la favorisent ou l'interdisent.

Bijou-talisman, bijou-placement, bijou-parure, autant d'aspects révélateurs d'une société.

Bijou-talisman, il est née très tôt dans l'esprit de l'homme. cet homme qui vit soumis au cycle des saisons et dont la survie dépend du mystère de la fécondité, du mystère de la mort. par une série de gestes, de signes, il essaiera d'en conjurer le sort.

Sur la surface de son corps, par des peintures et des symboles sur le métal de sa parure, sur le cuir de ses vêtements ,l'homme a porté les signes d'un langage magique. des qu'il apprendra à écrire, au travers même des religions révélées ,il portera encore dans des amulettes des formules magiques d'un symbolisme que des siècles ,parfois simplement des décennies d'indifférence obscurcissent, et qui s'adressent au monde des esprits, bons ou mauvais. Sous les mains de l'homme naissant une géométrie secrète dont les formes, jusque dans notre vingtième siècle, expriment ces croyances, ces peurs anciennes.

Si l'âge du pétrole a fait reculer les vieilles superstitions, si le temps a estompée le pouvoir magique des signes, l'objet-parure garde souvent un prestige qui va au-delà de sa beauté ou de sa valeur marchande. L'éclat de verre au centre de la fibule qu'elle porte, la bédouine le dira elle-même, c'est un œil « qui me protège contre l'envieux quand il m'envie ».cette jeune fille kabyle qui va chercher de l'eau fait sonner ses bracelets, car leur cliquetis les mauvais esprits. Le pendentif recouvert de cinq cauris que porte la femme enceinte de Djanet, « c'est pour l'enfant ne tombe pas ».

Croyances de l'ère agraire, croyances phéniciennes, mésopotamiennes, africains ou d'ailleurs, elles ont reçu une sanction sociale et sont suivies au cœur des villes comme dans les campagnes.

Qui oublie de suspendre au-dessus de l'enfant qui vient de naître le « poisson »ou la Khamsa, le premier bijou, en or ou en argent, en plastique parfois ?

Le premier bijou. La première empreinte d'un monde de ténèbres. Car si le gout du jour cherchant un refuge à l'âge de la série s'intéresse à eux pour en faire des objets de parure, des objets d'art, ces bijoux étaient souvent dépourvus de toutes intentions esthétiques. Ils tiraient

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

leur valeur des signes qu'ils portaient et du pouvoir prophylactique des matières qui les composaient. Le savoir alors se transformait en écriture.

Déposés par les anciens africains dans les sépultures de la protohistoire à Beni, à Doucem, des bracelets de bronze, de fer et parfois des coquillages étaient abandonnés malgré leur valeur. Leurs vertus protégeaient les morts sans doute. Mais quelles étaient Messous ces vertus ?

Faut-il reconnaître le sexe féminin dans les cauris abandonnés près du défunt ? faut-il penser que le sexe féminin protégeait l'homme pour ce voyage si mystérieux qu'il nécessitait les plus grandes précautions ?

Tout cela nous échappe aujourd'hui, mais le culte de ces coquillages fut de tout temps très répandu en Afrique, et notamment en Algérie, où ils entrent encore dans la composition de nombreuses parures.

C'est sans doute un des plus vieux apotropes choisis par l'homme pour lutter contre les mystères du monde qui l'entourent. Mais si beaucoup d'ethnologues et de savants s'accordent à reconnaître dans les cauris le symbole de la femme, combien parmi ceux qui les portent aujourd'hui.

5- Les fonctions des bijoux

5-1. la fonction de thésaurisation

Lors de son mariage, la femme reçoit un nombre de bijoux proportionnel à l'importance de sa dot, l'ensemble de ces bijoux représente un capital monnayable en cas de difficultés imprévues ou de frais occasionnels au sein du foyer familial et là on peut citer le proverbe algérois qui illustre l'usage des bijoux aux moments de crise « Elhadaid chadaid »

5-2. la fonction de protection

Cette fonction peut être déterminée par l'usage des bijoux pour la protection contre l'effet du mauvais œil provoqué par l'envieux et le jaloux, ou les maladies, le malheur et les dangers et pour cette fonction on peut citer la main protectrice dite « KHAMSA »

5-3. la fonction communicative

Celle-ci dépasse la fascination et la protection que peut porter le bijou pour le corps afin qu'il devienne un objet témoin de son contexte socioculturel, car il dévoile à travers ses symboles et son port des vérités et des informations, qui remontent à l'histoire profonde de nos ancêtres, accompagnées des croyances, cultes, mythes.....

6- L'iminaire chez les bijoutiers Algériens

Pour rendre le bijou attrayant et attractif, le bijoutier berbère fait souvent appel à son Imagination socioculturelle. Il excelle parfois dans l'invention d'autres motifs géométriques en les combinant sans s'éloigner, bien entendu, des motifs déjà existants. Avant de fabriquer n'importe quel bijou, il imagine un motif, découpe une forme géométrique précise. Il choisit la matière et les couleurs appropriées. Petit à petit, le bijou prend forme entre ses mains d'artisan bijoutier et devient une œuvre d'art accomplie. Nous trouvons que chaque bijoutier a ses propres créations et ses propres modèles. Il

S'évertue à exprimer ses sentiments et son imaginaire dans les bijoux et chaque motif représente.

Ce bijoutier-créateur met en avant l'amour de son métier. La création est une affaire de sensation. C'est la sensation qui canalise l'inspiration. L'inspiration s'appuie le plus souvent sur un vécu social. Ce vécu social s'actualise et devient bijou quand le joaillier lui adjoint sa touche artistique et son savoir-faire.

7- Caractéristiques des bijoux féminins par région

Chaque région en Algérie se caractérise par ses propres bijoux, précisément les bijoux féminine et pour cela nous allons faire une petites description de ces bijoux, nous allons montrer quelques bijoux présentent chaque région.

7-1. Les différents bijoux Algériens et leur sens selon les régions

Dans la société Arabe et Maghrébine dont l'Algérienne les bijoux sont très importants pour la femme car plus ils sont riches et variés plus elle est respectée dans le milieu féminin. La fonction du bijou n'est pas seulement d'indiquer son rang sociale mais aussi il traduit

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

l'amour et le respect de son époux en vers elle. Le bijou indique aussi à la société si la dame est mère de filles ou de garçons et par fois leurs nombres comme nous allons voir plus tard avec les différents bijoux Algériens. Chaque région de l'Algérie a son propre style de bijou et sa propre empreinte lui donnant sa symbolique, nous allons essayer d'exposer la signification et la symbolique des pièces les plus importantes constituant la parure berbère et arabe.

A. Les bijoux Berbère :

1) Le bijou des Touaregs :

Par superstition les femmes touaregs ne portent jamais de bijoux en or mais par contre leur bijoux sont faits de pure argent des parures à la fois extrêmement sobre et d'une grande beauté, leur forme se réduit au triangle ou au rectangle, ils constituent un patrimoine familiale. Ils ont une valeur symbolique, mais aussi réelle, car ils servent de véritable monnaie d'échange. Chaque bijou est un message portant un symbole parfois oublié, La pièce maîtresse de la parure est le "terout".

a)-Terout :

Un grand pendentif pectoral formé d'un grand triangle du quel pendent quatre autres triangles plus petits. Un bijou en forme de clé servant a attaché la partie inférieure du voile, dans la parure Touareg nous trouvons des colliers ou des pendentifs évoquant diverses anecdotes et même toute une histoire d'un peuple, ou d'une ville.

b)- "IFERWAN «ou Croix du sud :

Le pendentif en forme de croix, appelé communément croix du sud « tinerlt », est obtenu par moulage.il existe vingt et un modèles de croix, dont chacun des noms est associé à une région, à une tribu ou à un chef. Il existe 21 croix différentes.

Figure 01 : Croix du sud « Tinralt »



(Ministère de la culture, 2011, pp. 214-215)

Parmi aux la croix de sud « IFERWAN » Une importante pièce de la parure des touaregs portée exclusivement par les hommes, transmise de père en fils lors de la puberté en évoquant l'éternelle phrase : « Mon fils, je te donne les quatre directions du monde, car on ne sait pas où tu iras mourir. » Tandis que les femmes les utilisent comme ornement. Mais de nos jours la croix du sud ou la croix **d'Agadez** ou d'Iferwan, est porté par les femmes et les hommes.

Figure 02 : Agadez



(Ministère de la culture, 2011, p. 215)

c)-Téréout :

C'est le grand pectoral touareg, en argent repoussé et orné de motifs incisés, assemblé sans aucune soudure. L'ornement au centre du triangle supérieur est rivé par un clou à été cannelé. Cette parure contient soit du sable, soit des formules magiques ou des écritures saintes.

Figure 03 : Téréout



(Ministère de la culture, 2011, pp. 200-201)

D)-El-guetara :

Collier Touareg fait d'un double range de perles de coralline et de cuivre. Au milieu se trouve un élément en dent d'éléphant ; ce bijou très ancien a disparu aujourd'hui du commerce il est conservé dans les familles nobles les harratines (femmes noires, descendantes des anciens esclaves noirs) portent une copie en pâte de verre appelée beïda, c'est-à-dire blanche.

Figure 04 : El-guetara



(Ministère de la culture, 2011, p. 203)

F)-Collier bleu(Sahara)

Ce collier, acheté à Ghardaïa a vraisemblablement appartenu à une habitante nomade de la région environnant le M'Zab.il est composé de perles, de verroterie et d'un morceau de corail, de cauris et d'amulette en dent d'animal sertie de cuir.il est orné d'un pendentif de cuir cousu de petits cauris. On remarquera la couleur bleue des pierres utilisées –dans la région et l'ensemble de l'Algérie, la couleur bleue est rare, elle est en effet rapprochée de l'œil bleu qui paraît être l'œil de « l'autre », de l'occidental, dont on craint les maléfices.

Figure 05 : Collier bleu (Sahara)



(Wassyla, Tamzalt., 2007, p. 17)

2) Le bijou des Aurès :

Les femmes de la région des Aurès portent des bijoux en argent comme les Kabyles et les Touaregs contrairement aux Oranaises et au Algéroises dont les bijoux sont en or. La parure des AURESSIENNES sont composés de :

a)- DJBINE ou diadème (bijoux pour le front) :

C'est un bijou cérémoniale porter par la mariée "la reine du jour" le jour de son mariage, il symbolise la couronne c'est une pièce richement décorée par sa structure avec des pendentifs.

Figure 06 : Djbine



(Ministère de la culture, 2011, p. 105)

b)-Les colliers :

1- CHAINE :

En forme d'anneaux de plusieurs rangs maintenus de part et d'autre des tempes où tombent et s'alignent des pendentifs au niveau des oreilles. Et une autre chaîne de perles naturelles avec des fibules tenant le draper du peplos "RDA". Des chaînes à pièces de louis alignées montées sur cordonnet tressé en noir constituer de 02 à 03 rangs de couleurs de hauteur pour au moins le long du cou.

Figure 07 : Collier d'Aurès



(Wassyla, Tamzalt., 2007, p. 66)

(Moukhalifa, Juillet 2001, p. 152)

2-Cherketh(collier des Aurès-Menaa)

Sur un range de chaine triples, des motifs d'argent sertissant une pierre rouge :30cm y sont suspendues ;elles sont terminées par un triangle que l'on retrouve sur les bijoux touareg et que l'on appelle Akantif. les chaines sont d'importation française .

Figure 08 : Cherketh



(Ministère de la culture, 2011, p. 150)

c)- Les fibules :

Les fibules, servaient à attacher des vêtements, ou étaient de simples broches décoratives. On peut dire qu'il était une amélioration par rapport au nœud ou à la simple aiguille moins fiable facile à perdre. Alors que la tête de la fibule était souvent décorée, "l'arc" ou "le corps" lui comportait souvent des décorations plus élaborées.

1-Khlala :

Fibule, en argent moulée ,10cm x 7cm ; de forme très classique .on remarquera l'utilisation du triangle comme base du décor .Peut se porter seule au milieu de la poitrine, ou par deux ; on l'appelle alors khlala, qui veut dire fibule d'épaule.

Figure 09 : Khlala.



(Ministère de la culture, 2011, p. 188)

F)- Les chevillières dit "El-Kholkhal ou rdaïef " :

1- Présentation : à Une parure datant depuis la protohistorique dont l'usage s'est perpétuée à nos jours. C'est un bijou sonore, souvent des boules, pendeloques et amulettes moulée ou torsadée en or ou en argent, ornée de têtes de serpents aux extrémités se trouve dans toute l'Algérie.

Les anneaux « Rdif » massifs et rehaussés à leurs extrémités d'une tête de serpent. Quant aux « lkhalkhalen » à dimensions importante (8 à 9cm de hauteur), ils produits à partir d'un plané incisé ou poinçonné .Ils se déclinent en plusieurs registres. La présence d'une grande fleur à quatre pétales en est le motif récurrent.

Autrefois la séduction féminine comptait sur le bijou porté aux pieds : Les lourds anneaux en or ou en argent que l'on nomme "Kholkhal" ou "Rdif".

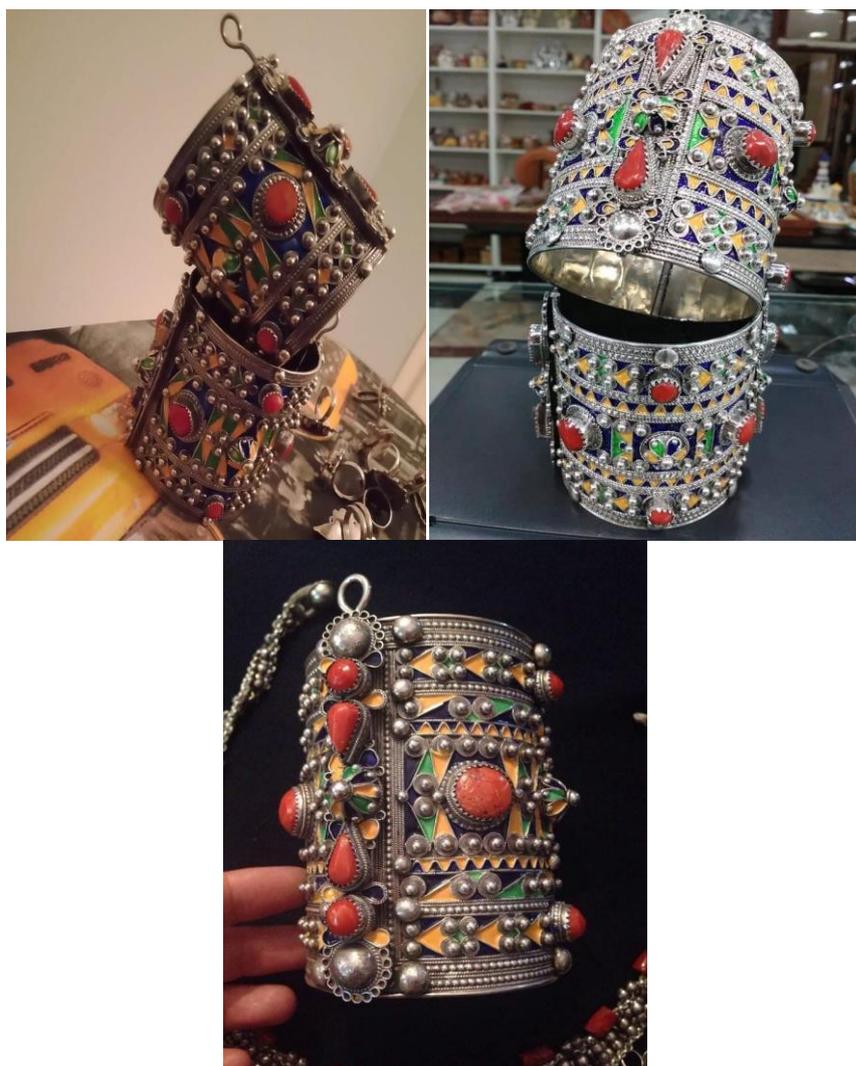
Figure 10 : El-Kholkhal ou rdaïef



(Ministère de la culture, 2011, p. 125)

Dans la région du Mزاب, il est fait de deux épaisses plaques d'argent réunies par une goupille, se fermant par une tige métallique précieuse dont la surface du bijou est généralement recouverte de gravures quadrillées et à fleurs. Dans la région sud de l'Oranie, certains "khlakhels" sont fabriqués au moyen d'un lingot carré d'un centimètre de côté, tourné aussi en fer à cheval portant des ciselures sur les trois faces extérieures et se termine aux deux extrémités par deux boules à facettes, en général la forme de l'anneau le plus souvent circulaire et parfois ovale. En Kabylie les chevillères sont dit "l'ekhlakhlen" elles peuvent être de grandes dimensions et moins décorées que les autres bijoux, par contre un gros cabochon de corail et des boules en argent viennent compléter la décoration de la chevillière, pouvant servir comme arme de défense.

Figure 11 : Kholkhal Kabyle



Photographies personnelles

3)-Le bijou kabyle :

Les bijoux Kabyle les plus réputés sont ceux de BENI YENNI confectionné par les hommes, un dont et un héritage transmis de père en fils dont l'origine revient aux juifs installés dans les régions Kabyles. Bejaia fût le centre de diffusion de cet art. En argent gros de forme (bracelets, chevillière et lourdes chaînes) servaient aussi d'armes défensives, ce qui explique par exemple les formes en pointes de diamant. Attaquée, une femme pouvait, grâce à l'élan de son bras et au poids du bracelet facilement assommer son agresseur. Le bijou Kabyle est fait à base d'argent et de cabochons de corail (1), l'or n'est pas utilisé par superstition perçu comme un métal impur. La parure kabyle se constitue : du diadème dit (DJBINE) formé de plaques articulées, de grands médaillons circulaires à pendants, de boucles d'oreilles, de bracelets, d'anneaux de chevillières, d'étuis à amulettes, de fibules

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

permettant de fixer le vêtement drapé, EZRAR un collier pétri et mélanger à de l'argent. Les principales couleurs pour la décoration sont bleu dit "anil", vert dit "azegzaou", jaune dit "owragh", rouge dit "azougar". Kholkhal Kabyle

Fibules, chevrières, bracelets et le diadème sont les pièces les plus importantes dans la constitution de la parure de la femme kabyle :

a)-Les fibules Kabyles dite lbzim ou "abzime" :

Dans l'appellation kabyle de la racine zem = fermer, signifiant boucle, servait à fixer les bords de l'étoffe du péplos, d'une forme classique et d'un beau style, donnant une touche d'élégance à l'habit de son porteur. Le fibule prend plusieurs formes renvoyant à des thèmes anciens tels que la forme triangulaire, carré, circulaire ou ronde, garnit d'un corail autour duquel s'ajoute d'autres cercles en forme de soleil, ce signe semble correspondre et symboliser le nombre de garçons que peut avoir la mère. Il existe de nombreux types de fibules à différentes nominations, tels que les "idwiren" et les "taharaht" de petites tailles, "Tibzimin" fibule de grandes tailles et les "ibzimen" fibules triangulaires. Le "tabzimt", pièce maîtresse de la parure kabyle ; une grande fibule ronde richement décorée, se porte sur la poitrine, cet objet comporte de nombreux filigranes des émaux, des boules d'argent et une multitude de coraux.

Figure 12 : Ibzim.



Photographies personnelles

b)- Le Diadème :

1)-Assaba : thaassabith

"Assaba" , bijoux kabyles haut de 16cm et long de 58cm à l'origine, composé de cinq plaques en argent émaillés, ornées de pendeloques et reliées entre elles par des anneaux et des demi-sphères.

Figure 13 : Assaba (Thaassabith)



(Minister de la culture, 2011, p. 138)

c)- La ceinture de la femme KABYLE :

La ceinture de la femme Kabyle est très importante dans la constitution de son costume, en grande Kabylie, elle est munie de plusieurs fils de couleurs, de à 5 mètres de long et plus en largeur. En petite Kabylie, elle s'appelle « lenzalegue », avec des couleurs sobres, ou des tons pastel.

La femme Kabyle a plusieurs types de ceintures qu'elle doit apprendre et savoir confectionner et porter dont voici deux des plus importantes et symbolique "LE TCHAMIR" et "Les TISFIFIN" :

1)"LE TCHAMIR": La plus simple, long de deux coudées seulement, faisant qu'une fois le tour de la taille sa fonction première est de relever la robe à la hauteur voulue et permet de répartir les fronces de la gandoura les ramenant toutes sur le devant, la robe doit rester plate sur le dos et serer la cambrure des reins, enjolivant la tenue.

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

2) "Les TISFIFIN" : La plus compliqué, cette ceinture est faite de sept coudées de longueur au moins ce qui vaut trois fois et demi le tour du corps. Le port de cette ceinture obéit à des règles très précises et demande application, soin et grande attention lors de son port et voilà les étapes : La ceinture est posée à terre aux pieds de celle qui va la porter, saisissant une des extrémités tenu contre la hanche, elle tourne rapidement sur elle-même, enroulant les longues tresses sur sa taille.

A la fin de cette application il faut que deux choses se réalisent :

- 1) Les deux pans doivent retomber de chaque côté des hanches à la fin de l'entourage.
- 2) Les rangs ne doivent pas se chevaucher : on en compte trois au-devant et quatre au dos. (Cela parait compliqué et impossible !) La tenue de la femme se juge sur la façon dont elle arrange ses "tisfifins" c'est pour cela que l'apprentissage se fait à un très jeune âge. Les femmes enceintes les apprécient à juste titre et ne sauraient s'en passer

Figure 14 : La ceintures de la femme kabyle



(rebelle_.kabylie, 2020)

(Moukhalifa, Juillet 2001, p. 123)

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

4)-Le bijou Arabe :

Dans les bijoux des régions arabophones (Constantine, Annaba, Alger, Oran, Tlemcen) ce sont les mêmes constituants de la parure berbère, (bracelets, bagues, boucles d'oreilles, chaînes, kholkhal, fibules...), sauf qu'ils sont confectionnés à base d'or, de perles et de diamants, ce qui fait le poids de leur différence et d'importance.

a) Le bijou Algérois :

1)"**Khit erroh**" : Appelé "Khit erroh" dans le dialecte algérois, signifiant intégralement "Le fil de l'âme" ou encore "Zerouf" dans le dialecte tlémécénien, bijou précieux voir même sacré que l'Algéroise doit impérativement portée, un bijou antique confectionné généralement en or orné des pierres précieuses indiquant ainsi statue de la famille, ancré dans les traditions algériennes et en particulier dans la région d'Alger. Ce bijou orne le front ou le cou de la mariée d'une belle manière. L'Algéroise le met sur le front sur la maharma (le fameux traditionnel long). Il est porté exclusivement sur le front avec le karakou donnant à sa porteuse une allure royale et porté au cou avec une autre tenue. Il peut être en forme de parure que l'artisan bijoutier fabriquera à la demande des intéressées. La forme du "Khit erroh" est particulière, il se compose de petites composantes en forme de rond incrustées de pierres précieuses ; au centre la forme est beaucoup plus grande avec bien évidemment plusieurs pierres incrustées. Sur cette forme est attachée une autre partie en forme de goutte d'eau assez grande, il en est de même pour les deux petites boules accolées à la boule centrale la forme et la position de ses pièce on un sens et une signification que malheureusement est ignorée de nos jours.

Figure 15 : Khit erroh



(ministère de la culture, 2011, p. 115)

b) La parure de la mariée Tlemcenienne dite "Chedda" :

La parure de la mariée de Tlemcen dite "Chedda" est constituée de plusieurs pièces entre collier en or et autre de perles, bagues et bracelets, le diadème et les boucles d'oreilles sans oublier les chevillères, ceinture de lous et la Khoumsa.

Figure 16 : Chedda



(Moukhalifa, Juillet 2001, pp. 96-97)

c)La ceinture "L'ehzam" ou "L'mahzma :

Nous trouvons différentes ceintures à travers le pays des quels nous proposons quelques exemples connus à travers l'Algérie :

1)- La ceinture de la femme ORANAISE :

La ceinture de la femme Oranaise est moins compliquée et moins exigeante que celle de la femme Kabyle, la femme Oranaise a deux genres de ceintures bien connues à ORAN :

- ❖ **TEKA** : Elle est faite de plusieurs brins de files de soie, coton ou rayon torsadés, pour retenir la robe.
- ❖ **GERMAZ** :Elle permet de bien serrer et maintenir la partie dorsale, elle est munie de brins de files de laine multicolores, tissées avec franges parfois décorer de pompons, sa longueur varie de 2 à 5m et de 8 à 20cm de largeur cette largeur remplit la fonction du sac où la dame cache ses objet comme le miroir, flacon de parfum ou d'antimoine (khôl).

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

- ❖ **L'HAZAMA** : Un bijou exigé au mari par sa belle famille le jour de sa demande en mariage, Cette ceinture est en lous d'or ou en fleurs elle coûte très chère, connue dans les grandes villes de l'Algérie (Alger, Constantine, Annaba ainsi que d'autres), elle existe également en argent porter le plus par les dames âgées de la région de l'ouest et très apprécié par les jeunes filles.

Figure 17 : Ceinture de la femme oranaise



(Moukhalifa, Juillet 2001, p. 81)

2)- La ceinture de la femme des Aurès :

La femme AURESSIENNE porte une ceinture, travaillée exclusivement par la femme elle-même en forme de tresse de laine multicolore. Qu'elle enroule autour de la taille et noue sur le côté.

Figure 18 : La ceinture de la femme des Aurès



(Wassyla, Tamzalt., 2007, p. 47) (Ministère de la culture, 2011, p. 143)

I- Description du corpus

Dans ce chapitre, nous mettons l'accent sur l'application de la méthode sémiologique de l'image à l'analyse des bijoux algériens. Nous avons sélectionné un ensemble de photographies, extraits de différentes sources documentaires et qui sont représentatives du bijou algérien, nous essaierons à travers ces photographies d'appliquer deux théories de l'image celle Roland Barthes et de Martine Joly, tous ces échantillons de travail peuvent être utiles pour amorcer une analyse sémiotique du bijou algérien féminine.

Donc nous avons choisi les images suivantes :

Les bijoux par régions

Figure 01 : Tabzimt



(Wassyla, Tamzalt., 2007, p. 165)

Bijou kabyle

Figure 02 : El-kholkhal (Rdif)



(Ministère de la culture, 2011, p. 125)

Bijou Aurssien

Figure 03 : Croix du sud(Ardez)



- (minister de la culture, 2011, p. 214)

Bijou du Sahara

Figure 04 : Khit errouh



- (minister de la culture, 2011, p. 115)

Bijou Algérios

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

II- Méthode d'analyse

Nous allons analyser quatre images des bijoux dans une démarche sémiologique, nous avons souligné dans l'introduction que nous allons suivre la méthode de Roland Barthes et Martine Joly. Alors chaque image fera l'objet d'une présentation générale. Par la suite nous allons adopter l'analyse sémiologique en dégagant les différents messages (linguistique, iconique, et plastique) Autrement dit, notre analyse sera basée sur trois études essentielles :

a) **L'étude du niveau plastique** : il sera question de dégager tous les éléments qui rentrent dans la construction et le décor de l'image comme ; les couleurs, les formes, le support, le cadrage...etc.

b) **L'étude du niveau iconique** : Ce que nous proposons dans cette étude est de chercher les sens dénotés/ connotés que portent chaque image.

c) **L'étude du niveau linguistique** : nous relevons les deux fonctions (fonction d'ancrage et la fonction relai).

III- Analyse du corpus

Image 1 :



Figure 1(Croix du sud) Agadez

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

1-le message iconique (dénotatif et connotatif) :

Cette photographie extraite de l'ouvrage « parures et bijoux Algériens à travers L'histoire » Musée nationale du Bardo représente du bijou algérien, elle possède un contenu dénotatif ou un signifié universel. La dénotation est simplement ce qui est apparaît à l'image que nous pouvons décrire objectivement. L'image représente un bijou saharien appelé « Agadez ». La photographie à forme carrée, le format carré nous oriente vers le centre tous ses côtés sont égaux, le bijou au centre occupe presque tout le support qui est bronzé en argent, triangulaire en forme de clé et au côté supérieur nous trouvons une poignée circulaire d'une forme d'anneau, pour même de la porter au cou par un cordon, est un pendentif de quatre étoiles et un arrière plan qui est en blanc. Au delà du sens dénoté, l'image offre un champ de connotations qui dépendent d'une part du lecteur, de sa mémoire, de sa culture, de sa pratique sociale, son inconscient ainsi que son imaginaire. Il est également nécessaire de souligner un axe important dans la détermination des connotations « références culturelles ». Donc nous pouvons reconnaître les codes propres à une culture. Dans la photographie, nous pouvons citer divers sens connotés :

- ✚ Là, nous commencerons par le seul élément matériel qui occupe l'image, qui est « la croix de sud » le pendentif d'Agadez particulièrement Saharien de Twaregs représentent les constellations ou la pléiade et qu'en son centre est dessiné un puits du quel les troupeaux s'abreuvent. Ils relient ainsi ce bijou traditionnel aux étoiles leur permettant de s'orienter dans le désert, aux troupeaux un de leurs biens le plus précieux et à l'eau si rare.
- ✚ Les significations de la "croix du sud" sont nombreuses, elles représentent la croix du (pommeau La croix représente aussi le de la selle), elles représentent la constellation ou une pléiade, ou une réunion et symbole de fécondité et la fertilité.
- ✚ "La Croix du Sud" faite de 4 étoiles, indique les 4 points cardinaux. Mais rien de réellement précis n'a put être trouvé ni prouver.
- ✚ Le bijou est situé au centre de la photographie cela pour le mettre en valeur, donne aussi l'impression qu'il n'est pas impliqué et que l'objectif principal est de représenter le bijou traditionnel saharien.
- ✚ Le pendentif sur l'image il est en Argent, qui symbolise la pureté, la préservation, la cupidité, et l'argent associé aussi à la lune symbolise la féminité.

A. Description des différents messages

2. Le message plastique

2.1 Le support

- L'image est prise d'un ouvrage avec un format carré occupant un espace.

2-2 Le cadre

- ✚ L'image a un cadre, il occupe l'image entière.

2.3 Le cadrage (Echelle de plan)

- Plan moyen Le visuel est un plan rapproché, le motif se situe au centre pour le mettre en valeur.

2.4 Angle de prise de vue

- Ici, la photo semble être prise de face, tout est perceptible dans l'image, ce qui résulte une vue normale.

2.5 Les formes

- ❖ Dans cette image, nous observons la forme ronde ou cercle est un symbole féminin symbolisant le naturel, la perfection, unité, la vie...
- ❖ Étoile (pommeau de la selle), elles représentent la constellation ou une pléiade, ou une réunion et symbole de fécondité.
- ❖ Triangles désignent les tribus nomades vivant en brousse.

2.6 Les couleurs

- ❖ **Le blanc** : symbolise la pureté.
- ❖ **Bronze** : ou ivoire associe à la terre et à la nature

Image 2 :

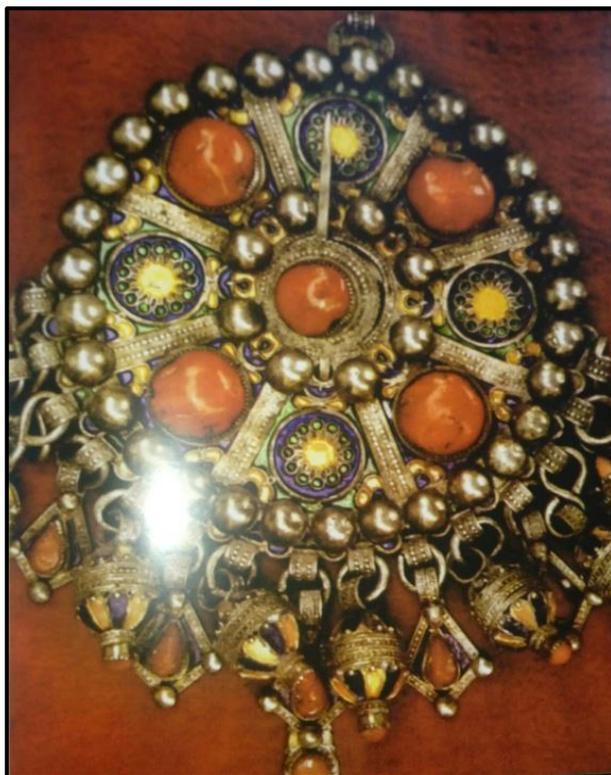


Figure 2 Tabzimt

1-le message iconique (dénotatif et connotatif) :

Cette photographie extraite de l'ouvrage Wassyloa Tamzali « Abzim parures et bijoux des femmes d'Algérie », elle possède un contenu dénotatif ou un signifié universel. l'image il s'agit d'un fibule kabyle appelée « Tabzim » elle est grande, ronde et cercle d'une forme du soleil richement décorée, cet objet comporte de nombreux filigranes des émaux, des boules d'argent et une multitude de coraux quatre rosaces alternant avec quatre grands cabochons de corail et un autre de même taille au centre, les couleurs remarquable sur le bijou se sont: le vert ,le bleu, le rouge et le jaune .La forme de cette image est rectangulaire et se présente verticalement au regard, avec un arrière plan rouge comporte le fibule placé au centre occupe presque tout le support.

Au delà du sens dénoté, l'image offre aussi du sens connoté comme la suite :

- ✚ Cette image représente une fibule kabyle expriment la joie par ses différents couleurs.

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

- ✚ « *Tabzimt* » a une valeur symbolique importante. Ce bijou que porte la femme sur le front, signifie qu'elle a donné naissance à un garçon. Il est offert par le mari le lendemain de l'accouchement.
- ✚ Le port de ce bijou sur son front représente d'une manière non verbale sa fierté d'avoir mis son enfant au monde.
- ✚ Dans l'appellation kabyle de la racine **Zem=Fermer** signifiant boucle, servait à fixer les bords de l'étoffe du péplos, d'une forme classique et d'un beau style, donnant une touche d'élégance à l'habit de son porteur. Le fibule prend plusieurs formes renvoyant à des thèmes anciens tels que la forme ronde, garnit d'un corail autour duquel s'ajoutent d'autres cercles en forme de soleil, ce signe semble correspondre et symboliser le nombre de garçons que peut avoir la mère.
- ✚ Bijou porté par la femme kabyle est censé protéger la mariée de la magie.

Description des différents messages

2. Le message plastique

2.1 Le support

- L'image est prise d'un ouvrage avec un format rectangulaire occupant un espace.

2-2 Le cadre

- ✚ L'image a un cadre vertical, il occupe l'image entière.

2.3 Le cadrage (Echelle de plan)

- Plan moyen Le visuel est un plan rapproché, le motif se situe au centre pour le mettre en valeur.

2.4 Angle de prise de vue

- Ici, la photo semble être prise de face, tout est perceptible dans l'image, ce qui résulte une vue normale.

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

2.5 Les formes

Les motifs décoratifs présents sur les bijoux Kabyles ont une valeur esthétique et symbolique. S'inspirant de leur vie quotidienne, les artisans forgent les bijoux sous formes de figures géométriques, animales et naturelles. et dans notre bijou nous trouvons les formes suivantes :

- ❖ **Ronde** : Dans cette image, nous observons la forme ronde ou cercle est un symbole féminin symbolisant le naturel, la perfection, unité, la vie, **Le soleil**...
- ❖ **Rosace** : signifie la protection du mauvais œil.

2.6 Les couleurs

- ❖ **Le vert** : Le vert est une couleur secondaire froide, apaisante et rafraîchissante. Elle représente le monde végétal et naturel. Sa signification symbolique est très riche, elle renvoie à l'espérance, à l'énergie, à la chance, à l'assurance, à la santé et à la liberté. En manière générale le vert signifie la verdure donc la **nature**.
- ❖ **Le bleu** : Le bleu est une couleur primaire froide et plus souvent joyeuse et apaisante. Elle fait rappeler la nature, en particulier la mer et le ciel. Elle représente le calme, la sagesse, la loyauté, la fraîcheur. Le bleu des bijoux kabyle signifie le **ciel**.
- ❖ **Le jaune** : Le jaune est une couleur primaire chaude, lumineuse et pleine de vie. Elle fait penser au soleil et à la lumière. Elle est symbole de la puissance, de l'énergie, du dynamisme et de l'optimisme. Chez les kabyles le jaune signifie le **soleil**.
- ❖ **Le rouge** : Le rouge est une couleur primaire chaude, associée à l'énergie et à la force. Elle symbolise également la colère, le feu, le danger et la détermination. Le rouge représente plusieurs valeurs contradictoires en même temps : amour/ colère, la vie/ la mort. Le rouge signifie le **feu** et la **Protection du mauvais sort**.

Image 3 :



Figure 3 El-kholkhal (Rdif)

1-le message iconique (dénotatif et connotatif) :

Cette photographie extraite de l'ouvrage « parures et bijoux Algériens à travers L'histoire » Musée nationale du Bardo représente du bijou algérien féminin. L'image dénote un anneau de cheville, en argent moulé, il porte un décor géométrique caractéristique, ses extrémités sont des têtes de serpent. La forme de l'image vient carrée sans arrière plan en blanc, le bijou occupe tout le support. la connotation relevée d'après cette image c'est que :

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

- ✚ La photographie représente l'un des bijoux algériens féminin " El-Kholkhal"ou bien "Rdif" porté par la femme algérienne particulièrement la femme d'Aurès, symbole de richesse et représente la valeur de la mariée pour son époux (porté jadis par les épouses des classes bourgeoises). Il est une pièce impotente constituant le costume traditionnel de la mariée. Dans certaines familles ce bijou est hérité d'une succession de mères
- ✚ Les deux têtes de serpent l'un masculin, l'azrem, comme signe de la puissance, virile, mais solitaire, et le serpent au féminin, comme signe d'une féminité négative et des peurs aux et aux craintes suscitées par la femme et le sexe féminin.
- ✚ Signe de type social, considéré comme symbole de chasteté, de pudeur et de richesse, donnant un charme particulier et une aire d'élégance à celle qui le porte. Il fut cité beaucoup dans les poésies du Malhoun ou dans les poésies populaire faisant l'éloge de la femme au kholkhal depuis l'époque préislamique, fut évoqué aussi dans les chants folklorique comme par exemple RABEH DERYASSA "kholkhalek mel ya tofla" dans la quelle le chanteur évoque et décrit la beauté de la jeune fille aux chevillières, reprise et modernisées aujourd'hui par la jeune génération de chanteur. Les chevillières furent évoqués aussi dans les histoires merveilleuses

Description des différents messages

2. Le message plastique

2.1 Le support

- L'image est prise d'un ouvrage avec un format rectangulaire occupant un espace.

2-2 Le cadre

- ✚ L'image a un cadre vertical, il occupe l'image entière.

2.3 Le cadrage (Echelle de plan)

- Plan moyen Le visuel est un plan rapproché, le motif se situe au centre pour le mettre en valeur.

2.4 Angle de prise de vue

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

- Ici, la photo semble être prise de face, tout est perceptible dans l'image, ce qui résulte une vue normale.

2.5 Les formes

- **Cercla** : La forme ronde ou cercle est un symbole féminin symbolisant le naturel, la perfection, unité, la vie.
- **Serpent** : signe de la résurrection et signe des morts, ou signe de la puissance, virile, dieu bénéfique ou esprit du mal dont il faut se méfier.

2.6 Les couleurs

- **Blanc** : pureté et la clarté.
- **Argent** : elle est associée à une certaine forme de richesse d'opulence, l'élégance, le strass, le future et. Elle est aussi synonyme de fêtes et de faste.

Image 4 :



Figure 4 Khit errouh

1-le message iconique (dénotatif et connotatif) :

Cette photographie extraite de l'ouvrage « parures et bijoux Algériens à travers L'histoire » Musée nationale du Bardo, la photographie dénote un parure algérois appelé " Khit errouh" en dialecte signifie " Le fil de l'âme». La forme du "Khit erroh" est particulière, il se compose de petites composantes en forme de rond incrustées de pierres précieuses ; au centre

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

la forme est beaucoup plus grande avec bien évidemment plusieurs pierres incrustées. Sur cette forme est attachée par des anneaux une autre partie, en forme de goutte d'eau assez grande est sorti d'éclats de diamant, il en est de même pour les deux petites boules accolées en mauve à la boule centrale. la forme de photographie est carrée d'une arrière plan au banc. la connotation de cette image est comme la suite :

- ✚ • Khit errouh est un bijou de tête porté lors des cérémonies généralement en or orné des pierres précieuses indiquant ainsi statue de la famille, ancré dans les traditions algériennes et en particulier dans la région d'Alger. Ce bijou orne le front ou le cou de la mariée d'une belle manière. L'Algéroise le met sur le front sur la maharma (le fameux traditionnel long). Il est porté exclusivement sur le front avec le karakou donnant à sa porteuse une allure royale et porté au cou avec une autre tenue.
- ✚ Ce bijou avec le temps devient une œuvre d'art que la femme peut garder tout au long d'une vie, les mères ont même un plaisir à le léguer à leur fille. Certaines familles possèdent des "Khit erroh" légués d'une génération à une autre valant aujourd'hui une fortune.
- ✚ C'est un bijou millénaire qui compose le trousseau de la future mariée algéroise, il se transmet de mère en fille : ainsi certaines familles d'Alger possèdent de très anciens khit errouh et par conséquent très coteaux

Description des différents messages

2. Le message plastique

2.1 Le support

- L'image est prise d'un ouvrage avec un format carré occupant un espace.

2-2 Le cadre

- ✚ L'image occupe tout le support.

2.3 Le cadrage (Echelle de plan)

- Plan moyen Le visuel est un plan rapproché, le motif se situe au centre pour le mettre en valeur.

2.4 Angle de prise de vue

- la photo semble être prise de face, tout est perceptible dans l'image, ce qui résulte une vue normale, notre regard se place au même niveau que le motif que nous observe. Pour la profondeur, nous pouvons dire que tout est nette dans le premier et le deuxième plan.

2.5 Les formes

- ❖ **Cercla** : La forme ronde ou cercle est un symbole féminin symbolisant le naturel, la perfection, unité, la vie.

2.6 Les couleurs

- **Le mauve** : symbole de la spiritualité et de religion, la paix et le calme.
- **Dorée** : symbole de la richesse, le bonheur et la santé.
- **Blanc** : pureté et la clarté.

3. Message linguistique

Le message linguistique se considère comme un guide du message visuel, et cela grâce aux deux fonctions d'ancrage et de relais qu'il peut remplir pour former un sens, notamment pour bien comprendre la signification de l'image. Pour ce qui est de notre image, nous remarquons que le message linguistique remplit ces deux fonctions.

- La fonction d'ancrage

Les exemples que nous avons tentent de remplir la fonction d'ancrage. Le message linguistique nous oriente vers ce que l'image veut nous faire comprendre. Il est écrit en bas noir en contraste avec l'arrière plan qui est en rouge au **figure 2** pour accrocher le regard du gens lecteurs aussi l'arrière plan en blanc aux autres figures pour met les bijoux en valeurs.

Ces signes linguistiques avec les signes visuels: le «diadème» le «fibules» tous ensembles dirigent le spectateur vers l'orient, plus particulièrement les régions de L'Algérie nous orienter aussi vers le port du bijou traditionnel algérien.

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

- La fonction relais

Le relais éclairci le sens qui manque dans la photographie ne nous pas transmis, les images représentes des bijoux avec des petites textes en bas **figure 3/4** sans avoir un quelconque renseignement sur l'origine de ces images, lorsque un lecteur étranger ne connaissant pas les régions algériennes et ses traditions ne peut pas être facilement convaincu par le contenu de ce texte, les images peuvent dans ce sens étayer les propos du texte. De plus, ces images illustrent et décrivent de façon détaillée ce qui n'a pas été dit dans le texte, ainsi si nous revenons à notre lecteur étranger, le contenu du texte suscitera en lui la curiosité d'avoir une représentation visuelle de l'objet décrit par le texte. Il est également important de souligner l'importance esthétique de l'image ; cette dernière séduit le lecteur et donne une représentation vivante de la situation décrite.

Chapitre 03 : Description et analyse de corpus

Conclusion

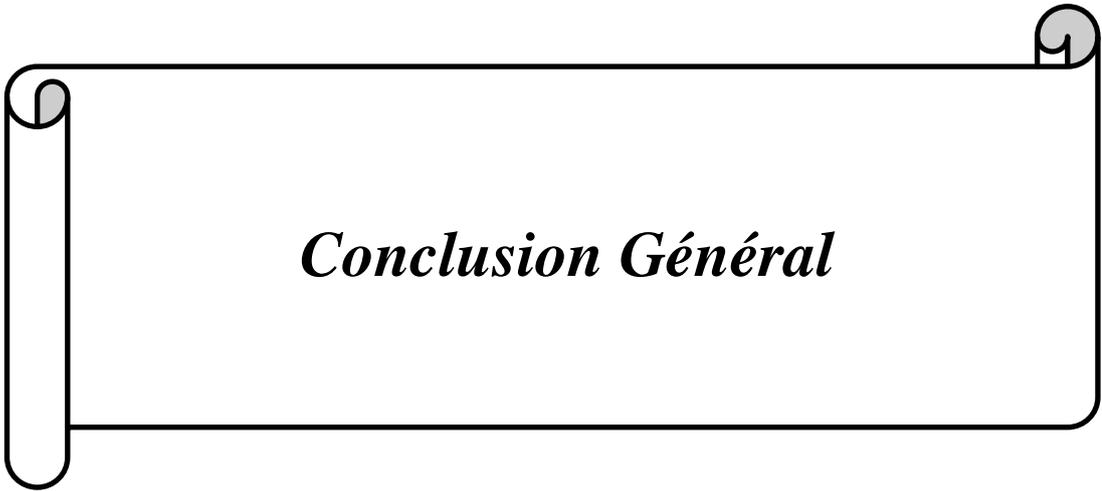
Dans ce chapitre, nous avons essayé d'analyser les images de notre corpus pour démontrer la valeur de l'image à exprimer le symbolique culturel des bijoux et ça avec les couleurs, les formes, et les messages, iconiques, plastiques, linguistique relevés .

Se sont des images des bijoux algériens traditionnels féminins. Nous avons essayé les analyser, pour dégager le sens dénoté et connoté de ces images.

L'image n'est jamais gratuite, ou innocente elle cache toujours quelque chose. C'est pour cela qu'une image, simple claire accompagnée d'un petit texte implicite ce cache derrière faut le lire pour connaître le sens juste.

Dans cette analyse, nous avons essayé de dégager les éléments de l'image culturelle, qui font d'elle une encyclopédie raconte la spécificité de chaque région (historiquement culturellement,...) par excellence, porte des codes symboliques à déchiffrer.

L'image est riche en informations, c'est pour cette raison qu'elle occupe largement les chercheurs et surtout les sémiologues.



Conclusion Général

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail, aussi modeste qu'il soit touche à sa fin. Sous l'intitulé «Symbolique de l'image culturelle : étude sémiotique des bijoux algériens » s'inscrit dans le domaine de la sémiotique, ce qui nous a amené à retenir la sémiologie de l'image celle de Roland Barthes et Martine Joly. Une méthode, fondée sur des théories et pratiques qui permettent d'analyser chaque corpus, qui nous a servi tout au long de notre recherche.

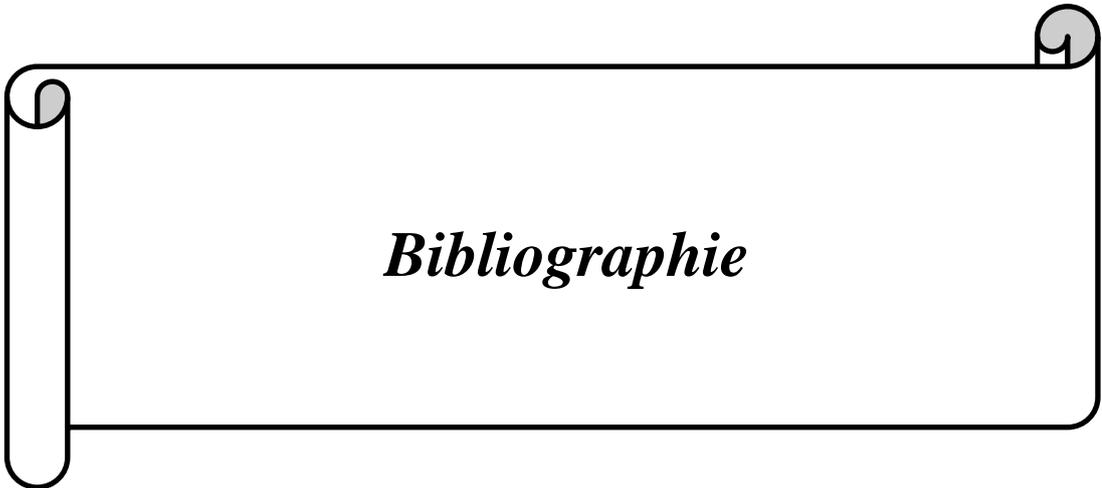
Notre objectif de recherche a été consacré à l'étude sémiotique de l'image, celle du bijou algérien une analyse des différents systèmes de signes et les processus de signification des bijoux ethniques à travers leurs formes et leurs couleurs. De ce fait, nous avons interprété les bijoux algériens en faisant apparaître leurs singularités, qui se distinguent aux autres cultures.

En ce qui concerne la problématique, nous pouvons dire que les hypothèses que nous avons développées confirment les réponses aux questions posées. Ainsi, nous confirmons que cet artisanat de la joaillerie est une noble tradition. Métier qui est transmis de père en fils et qui nous renvoie à l'identité algérienne. D'autant plus que leurs couleurs se conjuguent particulièrement aux valeurs morales et esthétiques de la société algérienne par leurs différentes régions, ainsi qu'aux valeurs universelles d'une façon générale.

Nous avons également noté les formes qui reviennent souvent, telles que le losange, le serpent, et qui symbolise respectivement la fécondité, la force et la vie.

En fin d'analyse l'ensemble des images, nous avons les bijoux qui nous transmettent des messages et des significations proprement sociales culturelles et personnelles. Exemples : « Khit errouh » qui symbolise la vie donne une longue vie. « Khalkhel » qui reflète l'engagement, la puissance, la richesse.

L'image donc est prouvée nous transmettre des messages culturelles, qui spécifiées chaque région exprime la richesse, la beauté, la vie...) ça nous pousse à réfléchir de porter notre bijou qui nous représente, lorsque chaque bijou a une histoire, une culture derrière. Pour conclure, l'artisanat des bijoux est d'une valeur inestimable, dans la mesure où il répond à l'esthétique au sens propre comme au sens sémiotique du terme. Reflétant les us et coutumes de notre société, nous espérons que ce sublime métier millénaire puisse être considéré et développé à l'instar des autres professions.



Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

1- Ouvrage :

- ADAM. Jean- Michel et BONHOMME Marc, l'argumentation publicitaire,. (2011). *l'argumentation publicitaire,rhétorique de l'éloge et de la persuasion*. paris: Armand Colin.
- BARTHES, R. (1975). *Roland Barthes par Roland Barthes(Écrivains de toujours)*. paris: Seuil.
- BARTHES,Roland;MARTI Eric. (2002). *oeuvres complètes*. paris: seuil.
- BUYSSSENS. Eric. (1943). *Messages et signaux*. Bruxelles: Lebegue.
- CHARLES SANDERS. Pierce. (19978). *Ecrits sur le signe*. paris: Seuil.
- DE SAUSSURE,Ferdinand. (2002). *cours de linguistique générale*. Béjjai: Talantikit.
- Dr ABADI, Dalila. (s.d.). Cours de sémiologie de l'image (cours en ligne) . Université Kasdi Merbah Ouargla, Département des Langues Étrangères Division de Français , ouargla.
- GEVERREAU,Laurent. (1976). *voir,comprendre, analyser les images*. Paris: La découverte.
- JOLY, Martine. (1998). *Introduction à l'analyse de l'image*. paris: Nathan.
- JOLY, Martine. (2002). *L'imge et les signes*. France: NATHAN.
- Klinkenberg,Jean-Marie. (1996). *précis de sémiotique générale*. Bruxuelles: Boeck.
- LOUIS,Porcher. (1974). *La photographie et ses usages pédagogiques*. paris: Armand colin.
- MARTI.Marc. (1997). *Ville et compagne dans l'Espagne des lumières : 1746-1808*,. Saint-Etienne : Publication de l'université de Saint-Etienne.
- minister de la culture. (2011). *les parures et bijoux Algeriens à travers l'histoire*. Tlemcen: Le musée national du Bordo.
- Moukhalifa.Aouf. (2001). «*le costume traditionnel algérien* ». caire: ENAG.
- MOUNIN,George. (1970). *Introduction à la sémiologie*. Paris : Minuit.
- Roland. BARTHES. (1957). *Mythologies*. paris: Seuil.

Bibliographie

SAVAN,David. (1978). *Ecrits sur le signe*. Paris: Seuil.

SIOUFFI Gilles,RAEMDONCK Dan van. (1999). *100 fiches pour comprendre la linguistique*. Bréal.

Tamzalt. Wassyla . (2007). *ABZIM»Parures et bijoux d'Algérie* . Alger: Alpha.

TSIMBIDY Myriam. (2008). Enseigner la littérature de jeunesse. *presses universitaires du Mirail* , 108.v, d.

VAILLANT,Pascal. (1999). *sémiotique des langages d'icônes*. Paris: Horréchampion.

Wassyla, Tamzalt. (2007). «*ABZIM»Parures et bijoux d'Algérie*. Alger: Alpha.

2- Dictionnaire et encyclopédie :

Alain Rey, e. a. (1993). *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris: Dictionnaires Le Robert.

Dubois, Jean. (2012). Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. *Larousse*, 426. Paris.

DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLES.I.C, MARCELLES.I.J-B, MEVEL.J-P. (2007). *le dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*. Paris: larousse.

DUCROT ,O .TODORROV,T. (1990). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris: Seuil.

EUDEL,Paul. (1906). Dictionnaire des bijoux de l'Afrique du nord Maroc,Algérie,Tunisie,Tripolitaine. Paris: 28,Rue Bonaparte.

GREIMAS Julien,ALGIRDAS,COURTÉS Joseph. (2011). *sémiotique dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. France: hachette supérieur.

REY,Alain et al. (1993). *dictionnaire historique de la langue Française*. Paris: dictionnaire le Robert.

3- Article :

Barthes Roland. (1961). Le message photographique. *In Communications* (1), pp. 127-138.

Barthes, Roland. (1964). Eléments de sémiologie. *in communication* (4), p. 81.

Bibliographie

BARTHES.Roland. (1964). Rhétorique de l'image. *In communication* (4), p. 47.

BOUNIE.David. (2012). introduction à l'image et à la sémiologie de l'image. *in sémiologie de l'image* , p. 19.

DELEDALLE,Gérard. (1983). la philosophie américaine.In *Lausanne:d'age d'homme* , pp. 138-139.

DELEDALLE ,Gérard. (1987, novembre). La philosophie américaine en perspective cavalière. *in"Revue Française d'études américaines"* , 34, pp. 481-486.

kharbouch, Ahmed. (2014, 6 30). la sémiotique de peirce et la sémiologie de saussure. *in" Actes sémiotiques"* , p. 117.

4- Mémoire :

ACHOUR,Yassmine. (2008-2009). texte et image comme supports de compréhension.universite Mohamed KHider-Biskra-Faculte des lettres et des langues déparetement de français, Biskra.

Boukhelifa Sonia , Boukoucha Samira. (2017/2018.). Analyse sémiotique de quelques images publicitaires De la boutique Yves Rocher de Bejaia. Université Abderrahmane MIRA Bejaia Département de français, Bejaia.

BOUNEDJAR Hanane, HASSANI Massinissa. (2017/2018). Etude sémiotique du code vestimentaire de la mariée kabyle. Université Abderrahmane Mira – Béjaia Département de français, Béjia.

SERRAOUI ,Hanane. (2015/2016). Pour une approche sémiologique des encarts publicitaires dans le quotidien algérien Liberté(de 2014 à 2016). UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA Département de Lettres et Langue Française, Ourgla

5- Sitographie :

MAURY-ROUAN Clair. (s.d.). *base de la sémiologie générale*. Récupéré sur <http://m.antonioti.free.fr/semiologie.htm>.

Rebelle_.kabylie. (2020, 08 01). *rebelle_.kabylie*. Consulté le 08 01, 2020, sur Instagram: https://instagram.com/rebelle_.kabylie?igshid=17drrwrestk08

Résumé :

La photo vient la plupart du temps pour montrer le bon et beau côté de la chose. C'est pourquoi nous avons choisi la photo pour montrer la beauté et l'originalité des bijoux algériens qui raconte l'histoire du symbole et l'originalité de son peuple. Dans cet aspect, nous avons tenté, à travers notre travail simple, d'analyser certaines des images de la joaillerie algérienne, à partir de deux méthodologies celle de R.Barthes et M.Joly. Notre travail est réparti en trois chapitres :

-Dans le 1er chapitre, nous avons défini quelques notions de base de la sémiologie

-dans le 2ème chapitre nous avons parlé de l'image, sa définition et son aperçu, et nous avons montré deux grandes démarches analytiques de l'image fixe de R.Barthes et M.Joly pour nous pouvons analyser les images à la partie pratique

-le 3ème chapitre nous avons analysé notre corpus au grosso modo.

Les mots clés : sémiologie ;image ;culture ;bijou ;symbolique.

الملخص:

الصورة في اغلب الاحيان تأتي لتظهر الجانب الجيد والجميل للشيء لهذا نحن اخترنا الصورة لاظهار جمال

وعراقه الجواهرات الجزائرية التي تحكي تاريخ رمز واصاله شعبها ينقسم عملنا إلى ثلاثة فصول:

- في الفصل الأول ، حددنا بعض المفاهيم الأساسية لعلم الأحياء.

- تحدثنا في الفصل الثاني عن الصورة وتعريفها ونظرتها العامة وأظهرنا نهجين تحليليين رئيسيين للصورة

الثابتة ل R.Barthes و M.Joly لأننا نستطيع تحليل الصور في الجزء العملي.

- الفصل الثالث قمنا بتحليل مجموعة عملنا تقريبًا.

الكلمات المفتاحية: علم الأحياء؛ صورة؛ ثقافة؛ حلي؛ رمزي.